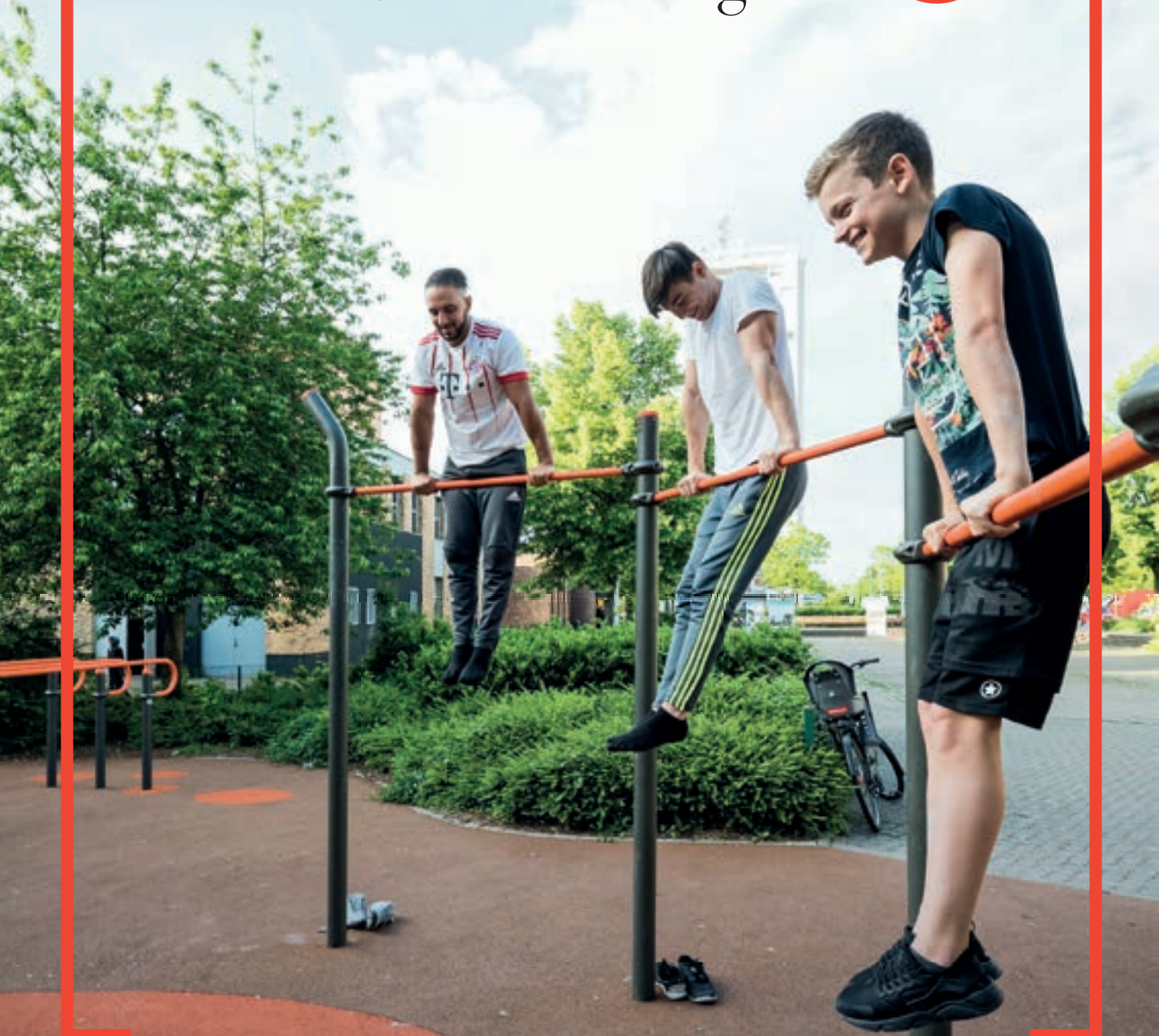


Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



L'Elsau, 50 ans de vitalité

En Ligue 1,
le Racing tient son rang

Page 28

2018, année Gutenberg

Page 29

ET SI TU ÉTAIS MOI?

L'EXPO DONT NÉS
VOUS ÊTES QUELQUE
LE HÉROS PART

24 MAI - 28 JUIN, PLACE DU CHÂTEAU, STRASBOURG Résa : nesquelquepart.fr



EN COUVERTURE • Les adeptes du street workout sont de plus en plus nombreux à pratiquer sur les équipements mis à disposition à l'Elsau.

Sommaire

#291 / JUIN / 2018

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

    @strasbourg
www.strasbourg.eu

En ville

Mise en œuvre du Pacte pour la démocratie locale, Tour des fermes, extension du BHNS, inauguration de l'immeuble Adidas...

10-17

Grand format

À la découverte du quartier de l'Elsau, qui fête cette année ses 50 ans.

18-21

Rencontres

avec Pauline Desgrandchamp, Boris Musilek, Tristan Kopp et Richard Kleinschmager.

23-27

Sports

Pour le Racing, le maintien est dans la poche.

28

Temps libres

Fête des imprimeurs, Symphonie des arts, Fête de la musique, FAILE et Contre-temps.

29-35



J. Dorkel



A. Hefti



M. Szyjura



J. Dorkel

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Dorothée Parent / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO Rédaction: Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscal, Sophie Morel, Camille Simon; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss. La photo illustrant l'article sur les Ateliers ouverts publié en page 33 de Strasbourg Magazine du mois de mai était signée Alex Flores / **IMPRESSION** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2018 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION – 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – gaa.regionalsace@yahoo.fr

la canopée

Strasbourg Centre
PLACE D'HAGUENAU

Du studio au 4 pièces

PRENEZ DE LA HAUTEUR !

Du 10^e au 14^e étage,
appartements de standing
et aménagements
sur mesure
à la demande

NOUVEAUTÉ

Devenez propriétaire
pour habiter ou investir



- Prestations haut de gamme
- Appartements lumineux
- Végétalisation exceptionnelle au sommet

édifipierre.com
FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIÈRE VALEUR

03 88 75 77 77

contact@edifipierre.com

Forfait Week-end à 18€
pour votre stationnement
au parking Sainte Aurélie Gare
du vendredi 13h au lundi 23h59

Week-end escapade à Paris, Toulouse, Lyon,
Rennes, Lille ou Aix en Provence...

Profitez du forfait week-end à 18€

www.parcus.com

18€
We

Chez Parcus, vous avez la meilleure place.

 **parcus**

FESTMONAT JUNI

Ich freue mich über den Publikumserfolg des Projekts L'Industrie Magnifique, auf dessen originellen Charakter die Zeitung *Le Monde* explizit hingewiesen hat, und über die allgemeine Begeisterung für die Werke des New Yorker Künstlerduos FAILE: das monumentale Kunstwerk auf dem Glasvorbau des Bahnhofs, die gestaltete Tram und das Wandgemälde auf der Fassade des MAMCS anlässlich des 20-jährigen Jubiläums des Museums. Weitere Open-Air-Veranstaltungen im öffentlichen Raum in den nächsten Wochen sorgen dafür, dass die Straßburger ihre Stadt voll und ganz genießen können. Dazu tragen auch die neuen Fußgängerzonen (Rue du 22 Novembre) und Radwege bei, die insbesondere beim Aktionstag Tous en selle („Ab in den Sattel“) eine zentrale Rolle spielen werden! Gleichzeitig festigt Straßburg mit dem Geschäftsviertel Archipel seine Position als Wirtschaftshauptstadt. Erst kürzlich weihte Adidas hier seinen neuen Firmensitz ein und reiht sich damit ein in die Liste renommierter Unternehmen wie die Caisse d'Épargne, die für den begehrten Standort Schlange stehen. In diesem Viertel liegt auch die Sporthalle Rhénus Sport, die zur Arena umgebaut und auf den Namen Crédit Mutuel Forum getauft wird. Bei dieser langen Liste an Vorteilen ist es nur folgerichtig, dass Straßburg Rang 2 der beliebtesten Städte der Franzosen einnimmt. Darauf dürfen wir alle wirklich stolz sein.

Roland Ries

*Oberbürgermeister
von Straßburg*



J. Dorfiel

JUIN EN FÊTES

Je le disais dans ces colonnes le mois dernier, la saison se prête à nouveau à l'animation de l'espace public. Et j'en veux pour preuve l'immense succès populaire rencontré par l'Industrie magnifique, avec pas moins de 330 000 visiteurs et une couverture presse nationale reconnaissant le caractère inédit de l'événement, comme cela a été souligné par le journal *Le Monde*. Pendant que l'art et l'industrie «investissaient l'espace public», le Musée d'art moderne et contemporain, qui fête son vingtième anniversaire, offrait ses murs extérieurs aux graffitis du collectif new-yorkais Faile, qui a également réalisé une fresque monumentale sur la verrière de la gare et habillé un tramway. Ces œuvres seront visibles tout au long de l'été et bien sûr durant le mois de juin qui se prête tout particulièrement aux manifestations festives à ciel ouvert, à l'exemple de la fête de la musique, avec Catherine Ringer, ou la Fête des imprimeurs, qui prendra un relief particulier durant cette année Gutenberg. Permettre aux Strasbourgeois de s'approprier pleinement leur ville est aussi possible grâce aux secteurs dédiés aux piétons et aux aménagements spécifiques pour les cyclistes, afin que les uns et les autres puissent cohabiter en toute quiétude. C'est le sens de l'aménagement en cours de la rue du 22 novembre et c'est aussi celui de l'opération Tous en selle, destinée à faire découvrir aux débutants le réseau de pistes cyclables de la ville. Si Strasbourg développe ainsi son offre culturelle et d'animation, elle conforte parallèlement sa position de capitale économique, susceptible d'attirer les sièges de grandes entreprises grâce au Quartier d'affaires international, dont les contours se dessinent avec une précision de plus en plus grande. Adidas vient en effet d'inaugurer son nouveau siège social, le Stras', et des entreprises de renom sont sur les rangs, à l'exemple de la Caisse d'épargne. Dans ce même quartier, le Rhénus Sport sera remplacé par une Arena, le Crédit mutuel Forum, dont la capacité d'accueil sera de 8000 places et qui sera en mesure d'héberger les matches de la SIG bien sûr, mais aussi d'autres événements sportifs, voire des conventions et des séminaires. Ces atouts nous permettent de figurer en deuxième position dans l'opinion des Français sur les 24 villes françaises testées au baromètre du Top des villes établi par NewCorp conseil; un classement dont nous pouvons tirer ensemble une réelle fierté.

Roland Ries *Maire de Strasbourg*

A FESTIVE JUNE

I'm thrilled to see how successful L'Industrie Magnifique has been, praised by *Le Monde* for its originality – not to mention the enthusiasm showed for the works of the New York duo FAILE, who decorated the glass wall of the railway station with a monumental mural painting, alongside one of the trams and a wall of the MAMCS for its 20th anniversary. Other open-air events will liven up public spaces, allowing the people of Strasbourg to fully enjoy their city, also thanks to new pedestrian areas (e.g. rue du 22 Novembre) and bike lanes, which will be highlighted by the initiative Tous en selle (“get pedalling”). At the same time, Strasbourg consolidates its role as economic capital thanks to the Archipel business district, where Adidas has just inaugurated its new head office and where renowned companies, such as the Caisse d'Épargne, want to get in the game. The same district sees Rhénus Sport becoming an arena called Crédit Mutuel Forum. These advantages allow Strasbourg to be the second favourite city in France, according to the Best Cities survey – an achievement we can certainly be very proud of.

Roland Ries

Mayor of Strasbourg

Album



J. Dorkel

1 25 000 MOLLETS EN ACTION

L'événement annuel des adeptes de course, de marche nordique ou de roller a attiré, le week-end des 12 et 13 mai, près de 12 500 sportifs. C'est l'épreuve du 10 km de course qui a recensé le plus grand nombre de sportifs, professionnels ou amateurs.



E. Cegarra



J. Dorkel

2 LA COUPE, ET APRÈS ?

En battant Boulazac le 21 avril dernier, avec un score de 82 à 62, la SIG a gagné sa deuxième coupe de France. Qualifiée pour le play-off, l'équipe de Vincent Collet espère maintenant obtenir le titre de champion de France après lequel elle court depuis si longtemps.

3 UN INVITÉ DE MARQUE

Après avoir joué une saison au sein du club de basket des New York Knicks, le strasbourgeois Frank Ntilikina est venu passer des vacances dans sa ville natale. Il en a profité pour rencontrer, le 22 mai, deux classes du collège Fustel de Coulanges. C'est au sein de cet établissement que Frank Ntilikina avait fait ses premiers pas de basketteur.



P. Stirnweis

4 LA NOUVELLE PASSERELLE EST ARRIVÉE

Livrée le 22 avril, la passerelle destinée à relier le chemin de halage à la place Benjamin Zix, en passant par l'écluse, a petit à petit été installée à la Petite France. L'équipement de la passerelle se poursuivra jusque fin juin, date de sa réouverture au public.



GALERIE À CIEL OUVERT

Habitants comme touristes ont découvert, du 3 au 13 mai, 24 œuvres d'art exposées sur plusieurs places publiques de la ville. Place du Château, le squelette de mammouth a connu un franc succès. Cet événement, baptisé l'Industrie magnifique, avait pour vocation de mettre en lumière des industries de la région grâce aux travaux d'artistes financés par le mécénat.

CONSEIL MUNICIPAL ET TRAM COMMUNS

COOPÉRATION Le 14 mai, c'est un conseil municipal commun avec leurs homologues de Kehl qu'ont tenu les élus strasbourgeois. L'occasion de faire le point sur les projets transfrontaliers et de parler du tram. Inaugurée il y a tout juste un an, l'extension de la ligne D vers Kehl enregistre déjà plus de trois millions d'usagers. Karl et Georg, deux frères de 14 et 8 ans, ont été les heureux 3 millionnièmes voyageurs. Habitants de Kehl, ils prennent le tram tous les jours pour aller à l'Ecole européenne. ●

23 000 COUREURS-SES

SOLIDARITÉ Les 14 et 15 mai, les écoliers de l'Eurodistrict se sont surpassés pour la bonne cause lors du Km Solidarité. Plus de 23 000 élèves issus de 123 classes des deux côtés du Rhin ont couru 2 km au profit de l'Association européenne contre les leucodystrophies et du groupe d'entraide allemand Muko-Ortenau. ●

CITOYENS DE STRASBOURG-STUTTGART

JUMELAGE La rencontre Cités and communities, organisée les 19 et 20 avril, a permis à une trentaine de citoyens de Strasbourg et de Stuttgart de réfléchir au vivre-ensemble, au patrimoine, à l'identité franco-allemande et aux valeurs européennes. Lancée en 2016, cette opération se pérennise et confère au jumelage toute sa valeur démocratique. ●



Les Échos s'intéressent à la tour à énergie positive Elithis.

J.-F. Berclias

Foot, art et bâtiment

Le mois dernier, Strasbourg est apparue dans toute sa diversité dans les médias. À commencer par **SoFoot.com** (14/05), qui évoque le maintien du Racing en Ligue 1. «*Il paraît que certains joueurs de Ligue 1 sont jaloux de l'ambiance du stade Vélodrome. Il paraît aussi que certains supporters français envient l'épopée européenne de l'Olympique de Marseille. Une chose est sûre: cela ne vaut ni pour les membres du Racing Club de Strasbourg Alsace, ni pour leurs fans, qui forment finalement une seule et même entité. Le bordel assez dingue entendu samedi soir à la Meinau, que ce soit* avant, pendant ou après la

victoire folle des locaux (...) l'a encore prouvé», s'amuse le site internet du mensuel. **Europe 1** (05/05) revient sur l'Industrie magnifique, autrement dit l'exposition de 24 œuvres d'art symbolisant des industries alsaciennes, dont, au pied de la cathédrale, «*un squelette de mammoth*

vieux de 12 000 ans perché sur une plateforme à quelques mètres du joyau d'art gothique en grès rose» qui «*captive l'intérêt de milliers de touristes*». Quant aux **Échos** (15/05), ils publient l'interview de Thierry Bièvre, le président d'Elithis, la société qui a construit à Strasbourg une tour d'habitation à énergie positive. «*Nous avons pu construire cette tour à un coût standard grâce à l'analyse de la valeur ajoutée de chaque élément. Celui-ci doit rendre un service supérieur pour un coût équivalent. C'est un bâtiment d'une grande compacité, malgré une grande surface vitrée*», explique-t-il. ●
Léa Davy



Un squelette de mammoth vieux de 12 000 ans.»

Europe 1

**PORTES OUVERTES
AU PARLEMENT**

EUROPE Comme désormais tous les ans, le Parlement européen ouvre ses portes au grand public. Cette année, c'est le dimanche 10 juin que l'on pourra en découvrir plus autour du thème «2018 - année européenne du patrimoine culturel». La levée des couleurs par l'Eurocorps, la déambulation parmi une trentaine de stands d'information et des animations musicales, éducatives et ludiques seront autant d'occasions de mieux connaître le fonctionnement de l'institution. Et de s'asseoir dans les fauteuils de l'un des 751 députés qui représentent les 510 millions de citoyens des 28 États membres de l'Union européenne. Grande première cette fois-ci, le parlementarium Simone Veil, inauguré en juillet dernier, sera ouvert pour la projection d'un film à 360°. Pour aller plus loin encore, les eurodéputés seront disponibles pour débattre de l'Europe qui, le 26 mai 2019, connaîtra de nouvelles élections. ● V.K.

[INFO +] Le 10 juin au Parlement européen, de 10h à 18h, entrée libre

Dépasser les frontières par l'emploi

Permettre aux jeunes de découvrir le monde du travail dans les autres pays, c'est aussi cela, l'Europe.

ÉCHANGES L'Europe, ce sont des hommes et des femmes, de tout âge, qui vivent ensemble et interagissent à travers les pays. Favoriser leur mobilité et ces échanges, c'est cela, faire vivre l'Europe. Dans cette logique, Strasbourg a développé un programme pour les jeunes jusqu'à 30 ans, salué par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, dans le cadre de l'appel à projet Jeunesse III.

ÉLARGIR LES HORIZONS Concrètement, le dispositif propose des échanges de jeunes volontaires européens entre Stuttgart (Allemagne), Kiev (Ukraine), Koutaïssi (Géorgie), Rovereto (Italie) et Strasbourg. Dix jeunes peuvent ainsi réaliser un Service volontaire européen de neuf à douze mois, à Strasbourg ou dans les villes de ce Club de Strasbourg. Ils y assurent des missions d'intérêt général, comme celle qu'a menée Kevin Rossaro l'an passé, dans une crèche de l'Esplanade.



Kevin Rossaro a réalisé son service volontaire européen à l'Esplanade.

P. Stirnweis

Le jeune Italien de 21 ans a profité «de l'opportunité pour faire un break dans [ses] études d'instituteur et découvrir autre chose», tout en apprenant mieux le français. Actuellement en service civique au service des Relations internationales de la Ville, il ne tarit pas d'éloges sur le projet qui lui «permet d'élargir [son]

horizon, de s'essayer à plusieurs métiers et qui a conforté [sa] vocation». À la fin de l'été, il retournera à Rovereto et poursuivra ses études avant de continuer à voyager. Son rêve ? Enseigner à Strasbourg, dont il est tombé amoureux. Si l'aventure vous tente, l'appel à candidats est ouvert. ● Véronique Kolb

Six mois pour découvrir la Croatie

CULTURE Pour la première fois le 18 mai, ce sera au tour de la République de Croatie d'exercer la présidence du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. L'occasion de découvrir la richesse culturelle millénaire d'un pays dont un grand nombre de sites sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Et de s'émerveiller devant les splendeurs de Dubrovnik, la merveilleuse République

de Raguse, le palais de Dioclétien à Split ou les lacs paradisiaques du parc national des lacs de Plitvice... En juin ce sont les expositions «L'Architecture en tant que paysage : la morphologie de l'architecture contemporaine en Croatie» et «Patrimoine mondial de la Croatie» qui lanceront les festivités. Suivront ensuite les concerts des solistes de Zagreb (3 juillet), de la pianiste Aljoša Jurinić (18 septembre)

ou encore de l'Ensemble baroque croate (6 octobre). Du 11 au 17 octobre, place à la semaine du cinéma où docufictions, films pour enfants, drames, satires et comédies présenteront la vie et le quotidien des Croates sous un autre jour. ● V.K.

[INFO +] www.coe.int



G. Engel



La plateforme numérique de participation citoyenne sera mise en ligne en juin.

P. Stimmweiss

Le pacte se concrétise

Les premiers projets issus du nouveau Pacte pour la démocratie locale vont être progressivement mis en œuvre, toujours en impliquant les Strasbourgeois-es.

Adopté! Le 16 avril dernier, le conseil municipal a voté le nouveau pacte pour la démocratie locale à Strasbourg. Ce document, construit durant plus d'un an d'ateliers rassemblant habitants, élus et agents de la Ville, pose les modalités de fonctionnement d'une nouvelle forme de participation citoyenne ainsi que de nombreux projets. Les trois mesures emblématiques du pacte, le budget participatif, la plateforme numérique et les pétitions citoyennes, ont ainsi été officiellement validées. Le budget participatif d'un million d'euros, soit 1% du budget d'investissement de la collectivité, sera mis en œuvre en 2019 pour permettre la réalisation

d'initiatives portées par les habitants et relevant de l'intérêt public. Une première version de la plateforme numérique interactive de la participation citoyenne sera mise en ligne en juin. Enfin, chaque Strasbourgeois pourra d'ici la fin de l'année déposer une pétition citoyenne, pour interpeller la Ville sur un sujet d'intérêt général. Il faudra atteindre 500 signatures pour rencontrer le service concerné et 2800 pour que la pétition fasse l'objet d'un débat au conseil municipal. L'adoption du pacte pour la démocratie locale à Strasbourg marque aussi le développement des ateliers participatifs. Dès le mois de juin, des ateliers institutionnels et d'initiatives citoyennes seront

progressivement organisés à l'initiative de la Ville ou des habitants, pour évoquer des projets ou des politiques publiques, à l'échelle de la ville ou des quartiers. Le premier d'entre eux, l'atelier « Deux-Rives, je participe » a eu lieu le 18 mai au Port du Rhin (lire page 17). Le 30 mai, une réunion ouverte à tous sera organisée pour définir l'organisation et le fonctionnement du conseil de suivi et d'évaluation de la participation citoyenne, qui veillera au respect des engagements pris. Le 20 juin, ce sera au tour de l'atelier sur les pétitions citoyennes, puis, le 27 juin, de celui sur le budget participatif. ● Léa Davy

[INFO +] www.strasbourg.eu, rubrique Démocratie locale

YEA! ÉTEND SON PÉRIMÈTRE

MOBILITÉS Ces prochains temps, vous risquez de croiser de plus en plus de voitures rouges et noires siglées Yea! Le service de location de véhicules en libre-service couvrait jusqu'ici la plupart des quartiers de Strasbourg. Depuis mai, il a été étendu à une partie de la Robertsau, du Port du Rhin, de Schiltigheim et de Bischheim mais aussi à l'Espace européen de l'entreprise et au centre-commercial Auchan d'Illkirch. « Nous avons fait appel à nos sociétaires pour financer l'achat de quinze nouvelles voitures pour accompagner l'extension du périmètre, explique Arthur Janus, de Citiz Alsace, la coopérative qui gère Yea!. Nous avons maintenant 60 voitures disponibles, de quoi assurer une densité suffisante pour les utilisateurs. » Concrètement, il suffit de s'inscrire, d'emprunter une voiture puis de la garer après utilisation dans la zone couverte par le service, facturé selon la durée d'emprunt et le nombre de kilomètres parcourus. ● L.D.

[INFO +] www.yea.citiz.coop



J. Donkel

Une nouvelle édition du Tour des fermes

Le 24 juin, plusieurs exploitations de La Wantzenau et de la Robertsau ouvriront leurs portes au public pour faire découvrir leurs produits.

AGRICULTURE « Ne vous attendez pas à trouver des tomates, on ne fait que des produits de saison », sourit Isabelle Andrès. La maraîchère de la ferme Andrès fait partie des exploitants participant au Tour des fermes, événement organisé par la Ville et l'Eurométropole, la Chambre d'agriculture, les Jeunes agriculteurs du Bas-Rhin et l'Organisation professionnelle de l'agriculture biologique en Alsace, le 24 juin. Un circuit à faire à pied ou à vélo, à la Robertsau,



Cette année, ce sont les maraîchers, plus que les éleveurs, qui seront à l'honneur.

M. Szyjura

permettra de visiter le Jardin de Marthe et la ferme Andrès et d'observer le verger et le site d'éco-pâturage de la Ville de Strasbourg. Un deuxième parcours, à La Wantzenau, passera par la ferme Clauss, qui installera à cette occasion un marché des producteurs, une mini-ferme et un mini-potager, ainsi qu'un point de restauration. Des animations se dérouleront sur un site d'information consacré à la filière maïs, aux semences, à l'agriculture de précision et à la culture de moutarde.

Enfin, un troisième itinéraire reliera les circuits de la Robertsau et de La Wantzenau. « C'est une occasion de nous faire connaître et de montrer comment nous travaillons, en agriculture raisonnée et en pleine terre », commente Isabelle Andrès, qui proposera une visite des serres, de la restauration et un accès à son magasin, tout comme le Jardin de Marthe. Il sera aussi possible de louer une soixantaine de Vélhop. ●
Léa Davy

Jardiner au pied de chez soi

ÉCOLOGIE L'année dernière, la Ville lançait la démarche Strasbourg ça pousse. Celle-ci permet à toute personne qui en fait la demande, en quelques clics sur un site internet dédié, de planter des végétaux au pied d'un arbre, d'un mur, le long d'une façade ou sur un trottoir. Après l'étude du projet, pour vérifier s'il ne gêne pas le passage des personnes à mobilité réduite par exemple, les services municipaux accompagnent les habitants dans sa réalisation. Si besoin, ils effectuent des travaux de voirie pour dégager l'espace nécessaire à ce jardinage urbain. Tenté ? Rendez-vous sur www.strasbourgcapousse.fr ● L.D.



P. Schalk

APPEL À LA SOLIDARITÉ

MIGRANTS Depuis deux ans, l'aumônerie universitaire Centre Bernanos accueille 25 jeunes migrants âgés de 16 à 18 ans. Originaires d'Afrique, du Bangladesh ou d'Afghanistan, ils sont en attente de prise en charge et vivent dans des conditions difficiles. Le Centre Bernanos, soutenu par Caritas-Secours catholique, leur permet de dormir dans la chapelle, d'utiliser les sanitaires, de prendre des repas, les accompagne dans leurs démarches juridiques... Il bénéficie de l'aide de particuliers qui offrent des aliments et des vêtements, ou font des dons. Mais cela ne suffit pas. Le Centre Bernanos recherche en Alsace des familles pour accueillir un ou deux jeunes en juillet ou en août, ainsi que des familles pour accueillir des jeunes scolarisés à Strasbourg. Toute aide est la bienvenue. ●

[INFO +] Renseignements : thomas.wender.stg@gmail.com ou au 06 42 53 89 45

POUR LE DON DU SANG, RENDEZ-VOUS LE 14 JUIN

SANTÉ Tous les ans, le 14 juin est la Journée mondiale des donneurs de sang, organisée par l'Organisation mondiale de la santé. À Strasbourg, l'Établissement français du sang Grand Est et l'Union départementale des donneurs de sang bénévoles du Bas-Rhin organisent un événement pour promouvoir la pratique et remercier les donateurs fidèles. Au programme : collecte de sang, initiations de danse, animation photo, le tout avec la mascotte Monsieur Globule. ●

[INFO +] Jeudi 14 Juin, de 11h30 à 19h, place Dauphine – Cité de la musique et de la danse

Des quais très animés

Trois jours de festivités sont prévus fin juin alors que le chantier de réaménagement avance à bon rythme.

TRAVAUX Pour fêter l'arrivée de l'été et le bon avancement des travaux de réaménagement, les quais sud de l'III vont prendre des airs de fête. Le 29 juin, en fin de journée et en soirée, l'association le Générateur investit le quai des Bateliers. Placé sous le signe des tropiques, ce rendez-vous a pour but de présenter les associations, artistes et artisans qui participent à la vie culturelle du quartier. Le samedi 30 juin, c'est l'association l'Étage club de jeunes qui réédite au même endroit son opération culturelle et caritative Lézard au soleil, combinant la réalisation et la vente d'œuvres d'art.

Enfin, un concours de pêche au coup sera organisé le 1^{er} juillet. Du côté des travaux, les livraisons de pavés par voie fluviale ont débuté mi-mai, évitant ainsi les rotations de nombreux poids lourds. Les travaux devraient être achevés pour la mi-juin sur deux tronçons, de la place du Corbeau à la rue Sainte-Madeleine et de la rue des Bateliers à la rue de Zurich. Les pontons flottants sur l'III seront aussi installés dans le courant du mois. Par ailleurs, les gardes-corps sont repris et remis aux normes sur toute la longueur du quai des Bateliers. ● Thomas Calinon



Deux tronçons devraient être terminés à la mi-juin.

F. Maigrot

Une campagne contre les nuisances nocturnes

CIVISME Frankenstein, sa fiancée, Dracula ou la Bête préviennent les fêtards : le tapage nocturne, c'est 68 euros d'amende. La Ville diffuse cette campagne de communication depuis le 16 mai, dans différents quartiers strasbourgeois. « *Nous sommes contents qu'il y ait de l'animation, nous ne voulons pas faire de Strasbourg une ville morte. Les gens ont le droit de faire la fête, mais ils doivent respecter les riverains* »,

explique Alain Kossak. Le président de l'Association des résidents Étoile-Malraux (Arem) est à l'initiative de la démarche, ensuite rejoint par plusieurs autres associations et conseils de quartier, les services de la Ville, la police et les établissements de nuit et de restauration. Ensemble, tous ces acteurs ont élaboré affiches et dessous de verres. La campagne sera complétée par une réactivation de la Charte de la nuit, visant à réduire les nuisances nocturnes. ● L.D.



F. Maigrot

Nettoyage en silence

PROPRETÉ Un matin, de bonne heure. Dans les rues de l'hyper-centre, les agents du service Propreté urbaine passent à l'action. Surprise, ils sont équipés d'une laveuse électrique, la première du parc de l'Eurométropole. Et ça change tout ! La preuve, on l'entend à peine pendant qu'elle arpente

pavés et trottoirs, au gré du circuit du jour. D'une capacité de nettoyage identique à celles fonctionnant au diesel, la machine est discrète et efficace. « *On n'entend que le bruit de l'eau, et non plus du moteur*, juge Robert Herrmann, président de l'Eurométropole et adjoint en charge du quartier Centre-République. *C'est un changement important pour le respect de la tranquillité publique, mais aussi la préservation de la qualité de*

l'air. » Lauréate de l'appel à projet Ville et métropole respirable en cinq ans, l'agglomération concrétise ainsi l'une des treize mesures destinées à réduire l'exposition des habitants à la pollution atmosphérique. Le tout sans réel surcoût puisque les frais de fonctionnement plus faibles compensent le surcoût à l'achat. À terme, les quinze laveuses strasbourgeoises seront remplacées par des modèles électriques. ● Véronique Kolb

La ligne G vise l'Étoile

TRANSPORTS

Mise en service en 2013, la ligne G de bus à haut niveau de service (BHNS) entre l'Espace européen de l'entreprise et la gare devrait bientôt être prolongée jusqu'au parc de l'Étoile. Les travaux pourraient débuter en 2020.

Avant cela, une phase de concertation publique est ouverte jusqu'au 25 juin afin de recueillir les avis et suggestions des habitants. Point d'orgue de cette première étape, une réunion publique qui aura lieu le 4 juin.

Le tracé empruntera les grands boulevards puis les quais jusqu'au parc de l'Étoile. L'objectif est d'assurer des liaisons directes et performantes entre la gare, le Nouvel hôpital civil et les quartiers sud, de multiplier les correspondances avec les lignes de tram (porte Blanche, Laiterie) et de désengorger le nœud de la place de l'Homme de Fer en proposant un tracé alternatif au tram entre la gare et le parc de l'Étoile.

En lien avec le chantier du tram vers Koenigshoffen, le projet d'extension de la ligne G sera aussi l'occasion de réaménager les boulevards du quartier gare, en sécurisant notamment les cheminements des cyclistes. Boulevard de Lyon, deux propositions d'aménagement sont ainsi soumises à la concertation. L'une avec des BHNS circulant sur une plateforme centrale, identique aux aménagements prévus boulevard de Nancy, l'autre avec des pistes cyclables au centre et des voies réservées au bus sur les côtés. ● T.C.

[INFO +] Réunion publique le 4 juin à 19h30 au Centre administratif, salle des conseils. Expositions au Centre administratif et à la médiathèque Olympe de Gouges, rue Kuhn. Pour faire part de vos observations : projetligneG@strasbourg.eu



E. Cegarra

LA MANUFACTURE EN MODE ÉPHÉMÈRE

ANIMATIONS

Alors que les gros travaux de rénovation du site sont programmés dès l'automne prochain pour permettre le renouveau de la Manufacture des tabacs, ses murs abritent, de manière temporaire, de nombreuses animations. De quoi préfigurer pendant cinq mois le melting pot d'activités et de publics qui intégrera les lieux.

À l'horizon 2020-21 en effet, l'Université, la Haute école des arts du Rhin, une auberge de jeunesse, plusieurs restaurants, un marché bio, une pépinière d'entreprises et les associations du quartier feront vivre le site rendu aux habitants et plus ouvert sur la ville. En attendant, c'est un bar éphémère, la Manufaktur, qui rythme les nuits du jeudi au samedi. Mais cela ne s'arrête pas là, car la Ville, les futurs occupants et les associations animeront également les lieux. Ainsi, on y entendra les choristes du spectacle collaboratif *Carmen*, les membres du conseil des jeunes, les habitants pour la fête de quartier et bien d'autres encore. ● V.K.

[INFO +] Programme des activités : www.strasbourg.eu

Les vers plus forts que les tigres

Le tigre du platane affaiblit les arbres de la place Broglie. Afin de les éradiquer, une lutte biologique est engagée.

ENVIRONNEMENT

Ça y est, le soleil est revenu sur la place Broglie. La lutte contre le tigre du platane va pouvoir démarrer. Cet insecte, scientifiquement appelé *Corythucha ciliata*, est un piqueur suceur : il pique les jeunes feuilles et aspire la sève. Celles-ci jaunissent et l'arbre s'affaiblit, même si sa vie n'est pas pour autant en péril. À l'époque du zéro pesticide, il a fallu inventer de nouveaux moyens. Après une année de tests, Christophe Marx, responsable de la cellule expertise arboricole de la Ville, explique que « la lutte contre le tigre du platane se déroule en deux temps ». D'abord le passage au jet haute pression

des troncs des 105 platanes de la place pendant l'hiver : le jet d'eau sous pression décolle les écorces sous lesquelles hibernent le tigre. 80% des nuisibles sont ainsi éradiqués. Et puis, aux premiers beaux jours du printemps, des nématodes (vers microscopiques) sont pulvérisés sur les bourgeons : en tout 5 milliards de nématodes, qui tiennent dans l'équivalent de deux boîtes à chaussures, dilués dans de l'eau... et qui dévorent leurs proies en à peine 48 heures. Après un premier passage fin avril, deux autres traitements étaient prévus entre la mi-mai et le courant de l'été. ●

Jean de Miscault



Cinq milliards de nématodes devraient avoir raison de l'ennemi n°1 du platane.

M. Szypura

Un frigo solidaire

GARE Et si, au lieu de jeter, on permettait à d'autres de profiter de ce que l'on ne mange pas, via un espace réfrigéré et accessible de jour comme de nuit ? C'est le concept du frigo solidaire installé rue Déserte, devant le Graffalgar, qui fournit l'électricité et une partie des denrées, et dont le personnel assure l'entretien de l'appareil. L'idée revient à Séverin Meuillet, Ronan Eberlin, Lola Leandri et Marie Reeb, quatre Strasbourgeois qui ont eu envie

de faire le lien entre les personnes dans le besoin et les restaurateurs qui ne savent parfois pas quoi faire de leur surplus. Depuis le 11 mai, et grâce à un crowdfunding qui a permis de rassembler 1300€ pour l'achat du frigo, tout le monde peut déposer des denrées non transformées et n'importe qui peut se servir. Le projet est amené à faire des petits à Strasbourg. ● V.K.



F. MAIGROT

La piétonisation en marche

Depuis le 27 avril, piétons et cyclistes se partagent une partie de la rue du 22-Novembre.

CENTRE-GARE Chaque jour, 50000 piétons empruntent la rue du Maire Kuss en direction du centre-ville. Arrivés sur la place Saint-Pierre-le-Vieux, bon nombre d'entre eux poursuivent leur chemin par la rue du 22-Novembre. Depuis le 27 avril, celle-ci est désormais réservée aux modes actifs (piétons, cyclistes) en dehors des heures de livraison jusqu'à la rue Gustave-Doré, transformée

quant à elle en zone de rencontre. Un premier aménagement temporaire a été réalisé : une piste cyclable a été matérialisée par une signalétique au centre de la chaussée et 200 arceaux à vélos se déploient, ainsi que les terrasses des bars et des restaurants. « Nous réaménageons l'ensemble du triangle entre la rue du Jeu des Enfants, la rue Gustave-Doré

et la rue 22-Novembre, précise Paul Meyer, adjoint du quartier Centre-Gare. Cela fait partie de la Magistrale piétonne. » Et l'élus rappelle que cette première phase fait suite à une concertation qui s'est déroulée en 2017. Une nouvelle phase de concertation aura lieu en septembre pour définir les aménagements définitifs. ● Jean de Miscault

MARCHÉ EN FÊTE



A. Hefti

CENTRE C'est un petit marché méconnu, caché sous les platanes de la place du Marché-aux-Poissons. Installés à deux pas de la terrasse des Rohan, artisans et producteurs de Strasbourg et de la vallée de la Bruche y proposent chaque samedi leurs créations (poteries, chapeaux, bijoux, maroquinerie...) et marchandises alimentaires (miel, confitures, biscuits...). Pour fêter l'arrivée de nouveaux exposants, le marché de la montagne et de l'artisanat organise une journée festive le 2 juin. Dégustations et démonstrations de savoir-faire sont au programme de 9h à 17h. ●

UN CRIEUR DE PETITS MOTS

KRUTENAU Si vous déposez un petit texte dans une des boîtes installées dans cinq bars du quartier (Mémé dans les orties, le Chariot, le Marché bar, le Local et le Café bretelles), « Pierre le Crieur » se fera un plaisir de le déclamer, lors du marché organisé le mercredi. Le comédien, perché sur une petite estrade, récite ainsi entre 30 à 50 messages, des déclarations d'amour, des blagues, des annonces, des poèmes... Rendez-vous à midi, un mercredi sur deux, place de Zurich. ●

Adidas s'ancre à Archipel

La marque sportive est la première entreprise à s'installer au sein du quartier d'affaires international.

WACKEN «Stras'.» Le nom du nouveau siège social d'Adidas France était tout trouvé : après s'être développée à Dettwiller dans les années 1950, puis à Landersheim dans les années 1970, la marque d'articles de sport a décidé de rester en Alsace. Elle a inauguré lundi 14 mai son nouveau bâtiment dans le quartier d'affaires international, baptisé Archipel, en présence de nombreux élus et de Thierry Omeyer, le célèbre handballeur originaire de Cernay et parrain du Stras'. Près de 200 salariés travaillent désormais dans cet immeuble de sept étages, qui fait face au Parlement européen et qui se veut une vitrine des innovations

du groupe. Des chaussures fabriquées avec des bouteilles d'eau récupérées en mer par l'association Parley ou des baskets aux semelles réalisées en polymères liquides par impression 3D ont par exemple été présentées. Adidas a par ailleurs profité de l'occasion pour annoncer la signature d'un partenariat avec le Racing club Strasbourg Alsace. «*Dès la saison prochaine, nous serons l'équipementier officiel du club, pour quatre ans*», a confié André Jaffory, directeur sport marketing. Adidas est la première entreprise à s'installer à Archipel. Elle sera rejointe au courant de l'année par une filiale du groupe bancaire Crédit mutuel. ● Léa Davy



J. Dorstel

NOUVELLE ÉCOLE EN CONSTRUCTION

DANUBE En lisant un parchemin ensuite scellé dans un parpaing, Achraf, un petit garçon de 7 ans et tout nouvel habitant de l'éco-quartier Danube, a marqué le lancement des travaux de deux nouveaux immeubles. L'une des constructions, située rue d'Elbe, comprendra une école maternelle avec neuf salles de classe, des salles d'activités, de jeux et de repos, une cuisine pédagogique, des bureaux, un restaurant scolaire, deux cours de récréation et une bibliothèque. Il s'agit du premier équipement public de l'écoquartier, voué à accueillir les enfants des 1800 habitants qui s'y installeront à terme. Les deux immeubles comprendront également une cinquantaine de logements. Le coût du programme, porté par l'Eurométropole de Strasbourg et l'Immobilière 3F Grand Est, s'élève à 15 millions d'euros. Les travaux s'achèveront en septembre 2019 et seront complétés par l'aménagement de places, d'espaces verts et de nouvelles voies. ● L. D.

J. Dorstel

Lecture sous arche

MALRAUX Une boîte à livres sur la place

Jeanne-Helbling : l'idée, émise par l'association des résidents Étoile-Malraux (Arem), est en passe d'être concrétisée. «*Dès 2016, nous nous sommes rapprochés du lycée Le Corbusier. Douze propositions ont été émises par des étudiants de BTS. Les maquettes des trois finalistes seront exposées en juin dans les vitrines de Rivétoile*», précise Alain Kossak, président de l'Arem. Fabriqué grâce aux contributions de Rivétoile, de la Caisse d'épargne et de la Sers, le projet gagnant – une arche équipée d'un banc – entrera en service au cœur de la presqu'île dès le mois de juin. ●

[INFO +] www.assoc-etoile-malraux.fr

Une pépinière urbaine

NEUDORF La prochaine fois que vous passez à Neudorf, faites un tour au croisement de la rue Saint-Erhard et de la rue de Soultzmatt. L'Arrosoir, une pépinière de quartier gérée par l'association du même nom, y est aménagée depuis avril. Les adhérents ont planté herbes, fruits et légumes afin de démontrer «*que le jardinage, c'est simple*», explique Martin Guillaume, à l'initiative du projet né grâce à une campagne de financement participatif. *Nous voulons convertir les personnes qui pensent ne pas avoir la main verte, de la façon la plus douce qui soit ! D'ici deux ans, nous ferons pousser du houblon qui devrait être utilisé par une microbrasserie de Neudorf pour une cuvée spéciale*. Des animations sont régulièrement organisées pour contribuer à faire vivre le quartier, en lien avec d'autres associations. ●

[INFO +] Facebook : L'Arrosoir

TRAVAUX ROUTE DU POLYGONE

NEUDORF Du 11 juin au 31 août, d'importants travaux vont être menés route du Polygone, sur le tronçon entre la rue de Mulhouse et la place de l'Étoile. Il s'agit de renouveler une canalisation d'eau potable. La circulation sera maintenue de la place du Marché jusqu'à la place de l'Étoile. Des déviations seront par contre nécessaires dans l'autre sens : par l'avenue Jean-Jaurès et la rue des Carmes pour les vélos, par l'avenue Jean-Jaurès et la rue de Rathsamhausen pour les véhicules à moteur. ●

HÔTEL COSY

CONSEIL DES XV C'est un établissement de dix chambres dans une ancienne maison de maître du quartier du Conseil des XV. Chaque chambre a son charme : les coloris, la structure et même le mobilier différent de l'une à l'autre, conférant à l'ensemble une originalité qui place l'hôtel 4 étoiles dans la catégorie des « Boutiques hôtels », ces établissements confidentiels sis en des endroits atypiques. Entre chambre d'hôtes et hôtel de luxe, l'Hôtel des XV est désormais reconnu sur la place strasbourgeoise. ●

[INFO +] 46 rue du Conseil des Quinze - www.hoteldesxv.com
03 88 79 76 10

Un premier jardin santé

Le Carré vert a été aménagé pour apprendre aux familles à jardiner puis à cuisiner des produits frais.



Le principe de jardin santé pourrait être étendu à d'autres quartiers.

NEUHOF Dégustation de tapenades de légumes, d'eaux aromatisées aux fruits frais et plantation d'herbes aromatiques et d'arbustes fruitiers étaient au menu de l'après-midi organisée le 22 avril pour le lancement du Carré vert. Ce premier jardin santé de Strasbourg s'adresse aux familles suivies dans le cadre de Preccoss, un dispositif d'accompagnement nutritionnel et sportif pour les enfants obèses ou en surpoids. Son objectif ? Leur apprendre à cuisiner les fruits et légumes qu'elles auront elles-mêmes fait pousser et ainsi les inciter à manger plus sainement. Les familles bénéficient aussi, une fois par mois, d'un panier santé composé de fruits et légumes frais

et de cours de cuisine. « Ma fille de 6 ans, Laura, a perdu du poids depuis qu'elle est suivie par Preccoss mais je veux m'assurer de préparer des plats équilibrés pour qu'elle ne repasse pas en surpoids », témoigne Joëlle, venue assister à l'ouverture du Carré vert. « Le jardin santé et les paniers santé visent à réduire les inégalités sociales liées à l'alimentation, qui augmentent en France », souligne Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé. Trois structures locales, l'association migrations solidarité et échanges (Amsed), le centre socio-culturel et Cité santé Neuhoef, sont également associées à sa gestion. ●
Léa Davy

AVEC LES TRAVAUX, DJANGO S'OUVRE UN PEU PLUS

NEUHOF Après la rénovation du hall puis des loges, l'Espace Django poursuit sa mue. Son espace d'accueil s'agrandit pour « coller encore plus au projet d'ouverture sur le quartier du Neuhoef et favoriser les échanges entre les publics », confie son directeur, Pierre Chaput. L'agence strasbourgeoise Lama architectes, qui a notamment signé la rénovation de la piscine du Wacken, est en charge du projet qui courra jusqu'au mois de septembre. Dans la continuité du bâtiment existant, le nouvel espace de convivialité gagne 69 m² sur le patio avec des pergolas coulissantes. La nouvelle façade métallique perforée conserve une charpente apparente qui participe aussi à l'aménagement intérieur : un bar en bois délimite l'extension du hall. « Grâce aux cimaises installées, nous pourrions proposer des expos ou des rencontres et actions complémentaires à celles de la grande salle », se réjouit Pierre Chaput. ●
Thomas Flagel

[INFO +] www.espacedjango.eu



Lama architectes

Ungerer signe pour la jeunesse

Une nouvelle résidence pour jeunes actifs vient d'ouvrir dans le quartier. Visite inaugurale.

HAUTÉPIERRE La fanfare des internes et externes des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS) s'est répartie sur les coursives des six étages qui donnent sur l'atrium. Elle accueille les invités, aux sons chauds et joyeux de quelques standards musicaux. Bienvenue dans la toute nouvelle résidence Tomi Ungerer, à HautePierre. Depuis l'automne dernier, une soixantaine de jeunes se sont installés dans les quatre premiers étages de la résidence réalisée par Logiest et Domial.

Chacun loue un studio de 21 à 30 m², entièrement meublé, avec jolie kitchenette et spacieuse douche à l'italienne. Il dispose en outre d'espaces de rencontres, de terrasses, d'une laverie. Et surtout de l'accompagnement des cinq salariés du Foyer Notre-Dame qui les aident dans leurs démarches de logement, de recherche d'emploi, ou avec lesquels ils parlent tout simplement de la dernière vidéo en vogue et de recettes de cuisine. Au final, la résidence pourra accueillir



La résidence Ungerer permettra d'accueillir 97 locataires.

J.-F. Badias

97 jeunes de 18 à 25 ans, les deux derniers étages étant affectés aux HUS pour y loger leur jeune personnel. Au rez-de-chaussée, sur un des murs de l'atrium, l'élégante signature de Tomi Ungerer a été calligraphiée

sur une grande plaque de verre. Elle exprime bien plus qu'un simple geste artistique. Comme si l'artiste avait voulu dire aux jeunes résidents : « Pour votre avenir, je signe des deux mains. » ● Jean de Miscault

Ateliers, agoras et chantiers participatifs

DEUX-RIVES Le 18 mai, la concertation baptisée « Deux-Rives, je participe » a été lancée lors d'une déambulation au Port du Rhin, avec le maire, et les élus Chantal Cutajar et Philippe Bies. « Nous utiliserons trois méthodes pour recueillir l'avis des habitants, cette année et en 2019, explique Elena Suzat, directrice de territoire Neudorf, Musau, Port du Rhin. L'aménagement de plusieurs espaces publics sera défini avec les habitants lors d'ateliers, organisés tous les deux ou trois mois.

Les Strasbourgeois pourront aussi donner leur avis sur les questions de mobilités, de loisirs ou d'égalité hommes/femmes dans l'espace public lors de plusieurs agoras, dès l'automne. Enfin, des événements et des chantiers participatifs contribueront à animer le territoire et à accueillir ses futurs habitants, à partir de septembre prochain. » ● L. D.

[INFO +] Les détails de la concertation sur www.strasbourg.eu/deuxrives.



L'ensemble des Percussions de Strasbourg intervient toute l'année en milieu scolaire.

P. Schalk

Percussions: atelier et concert gratuits

HAUTÉPIERRE Cette année encore, l'ensemble des Percussions de Strasbourg a investi le quartier de HautePierre pour initier petits et grands aux joies de la création musicale contemporaine. Avec trois ateliers en milieu scolaire et deux tout public menés deux fois par mois depuis décembre par les musiciens des Percussions de Strasbourg, pas moins de 70 personnes ont pu exprimer leur potentiel créatif via la pratique des

percussions et une approche pédagogique qui se veut non académique afin de toucher le plus grand nombre. À la clé de ces ateliers, un premier concert gratuit qui se tiendra le 6 juin à 19h30 au théâtre de HautePierre lors duquel les apprentis percussionnistes présenteront *Isokrony 2*, une nouvelle œuvre du compositeur de jazz et vibraphoniste Franck Tortiller. Une deuxième représentation aura lieu le 6 octobre dans le cadre du festival Musica. Pour celle-ci, les musiciens amateurs sont invités à se joindre à l'aventure. ● C.S.

[INFO +] Pour Musica, inscription jusqu'au 7 juillet à l'adresse relations-publiques@festivalmusica.org

L'ELSAU, QUINQUA DYNAMIQUE

Alors que le quartier fête ces 50 ans, les habitants-es mettent en valeur ses atouts, comme son cadre naturel, l'action des associations et du centre socio-culturel ou sa dimension humaine.





J.-F. Badias

Un quartier à taille humaine, multiculturel, proche du centre-ville, verdoyant, avec une vraie dynamique associative et sportive. Un quartier sensible, qui s'est paupérisé, victime d'une image négative et du départ de ses commerces, divisé entre zone résidentielle et grands ensembles. On parle bien du même territoire, celui de l'Elsau. Seulement, «*les côtés positifs, personne ne les valorise*», déplore Michel Witasse, membre de l'Association des résidents de l'Elsau (Arel). Un constat partagé par de nombreux habitants. L'une des raisons de leur agacement? «*On parle toujours de la prison de l'Elsau mais il s'agit de la maison d'arrêt de Strasbourg. C'est très réducteur pour le quartier*», soupire Jacques Roussel, installé dans la zone pavillonnaire depuis 1977, attiré par les espaces verts (lire page 20), la proximité avec le centre et le chauffage urbain, qui couvre tout le secteur.

Au centre socio-culturel (CSC), structure qui propose de nombreuses animations pour les familles, la directrice Pierrette Schmitt cite également l'exemple de la maison d'arrêt. Les clichés sur l'Elsau la «*mettent en colère*». «*Je travaille ici depuis 30 ans et neuf des*

treize permanents du CSC ont près de 20 ans d'ancienneté. Je connais des familles qui vivent à l'Elsau depuis trois générations. C'est bien qu'il existe des richesses et un terreau de jeunes prometteurs, non ?»

«ON EST TRANQUILLE ICI»

Et de citer le dynamisme des danseurs de hip-hop qui, il y a 20 ans, «*ont fait rayonner le territoire bien au-delà de Strasbourg*» ou les compagnies artistiques nées à l'Elsau, à l'image du Bruit qu'ça coûte. «*Plus récemment, le club de boxe a formé des champions et, maintenant, les athlètes de street workout développent cette discipline et participent à des compétitions internationales.*»

Rahime, maman de trois petites filles, vit à l'Elsau

depuis six ans. «*Quand j'ai annoncé que j'allais vivre ici, tout le monde m'a dit que c'était dangereux, se souvient-elle en souriant. Moi je m'y sens bien, je veux y rester. Je connais tout le monde.*» De son côté, Béchir est revenu à l'Elsau après y avoir grandi puis vécu en Bretagne et dans le sud de la France. «*À l'époque, il n'y avait pas de jeux, juste la pelouse et des bancs. C'est un beau quartier, j'aime y vivre.*» Et son image négative? «*C'est vrai qu'il y a des problèmes, mais souvent les personnes qui en parlent n'y ont jamais mis les pieds...*» À défaut de lieux de convivialité, le vivre-ensemble

> Suite page suivante...

AU PROGRAMME

Les incontournables de l'anniversaire :

- «*Elsau, un quartier de Strasbourg d'hier à aujourd'hui*», exposition devant le CSC jusqu'au 13 juin.
- Fête du quartier, le 16 juin, au CSC : animations par les enfants du périscolaire, les compagnies Mistral Est, Les Sons de la rue et Mira. Inauguration de la structure de street workout.
- «*Les petits impromptus de Mademoiselle Maria K*». Le 16 juin de 16h à 18h30
- «*Regards sur les habitants-es de l'Elsau*», expo photo avenue Pigalle, jusqu'au 13 juillet.
- 15 septembre : parade, spectacle et projection d'un film documentaire.
- 6 et 7 octobre : inauguration du Village des utopies.

[INFO +] Programme complet sur www.strasbourg.eu/elsau50ans

L'Elsau reste divisée entre zone résidentielle et grands ensembles.

» Suite de la page précédente

se construit au bureau de tabac, au café, dans les parcs, à la médiathèque ou dans les deux commerces. «*On fait partie de la vie du quartier, les clients nous confient leurs problèmes, nous faisons des livraisons gratuites pour les personnes âgées qui ne peuvent pas se déplacer*», confirme Bayram. Lui et ses deux frères, qui ont grandi à l'Elsau, tiennent l'épicerie depuis 1998. S'il y a eu une baisse du pouvoir d'achat des habitants, il s'est adapté et ne compte pas partir. «*On est tranquille ici.*» «*Il y a des endroits naturels remarquables et les habitants restent attachés à leur quartier*, confirme Luc

UN QUARTIER TRÈS VERT

Lové dans une boucle de l'Ill et bordé à l'est par le canal du Rhône au Rhin, le quartier de l'Elsau jouit d'un patrimoine vert exceptionnel :

- 1,7 ha de champs cultivés
- 7,6 ha de prairies
- 10 ha de jardins familiaux
- 6 ha de parcs et de berges
- 2,7 km de berges aménagées
- 9,5 ha d'espaces en pieds d'immeubles

Gillmann, adjoint au maire. *Nous devons mettre ces atouts davantage en avant.*» Questionné au sujet du supermarché, fermé depuis 2015, il rappelle que le bâtiment est détenu par un propriétaire privé. «*La Ville n'a donc pas la main sur ce sujet mais si une enseigne est intéressée pour s'implanter, nous jouerons le rôle de facilitateur.*»

ASSOCIATIONS ÉNERGIQUES

Autre atout évoqué par Rahime, Béchir ou Bayram : la multiculturalité du quartier. Et pour tisser des liens entre ces différentes cultures, les associations jouent un rôle primordial. Nadi Chaabi-La Maison des familles, par exemple, est née en 2000 pour accompagner les parents et «*favoriser le lien entre les habitants autour de choses qui nous rassemblent*», résume Mohamed Tahiri, son directeur. En lien avec les associations Ellesaussi ou Jeunes et parents de l'Elsau, le CSC, l'église Saint-Arbogast, l'Armée du salut, les éducateurs spécialisés ou encore les différentes associations de locataires, Nadi Chaabi a impulsé de nombreux événements (fête des cultures, soirée du 31 décembre, fête des voisins...) pour rapprocher les habitants de la zone pavillonnaire et des immeubles, séparés par l'avenue Jean-Baptiste Pigalle. Pour «*valoriser la réussite des enfants issus de l'immigration*» et aider les familles sur les questions d'éducation, elle organise les parcours de la réussite, les petits déjeuners des parents de l'Elsau et l'université printanière des parents, avec les structures scolaires du quartier. «*Ce dynamisme a attiré beaucoup d'associations d'autres secteurs, intéressées par la diversité de nos projets*», reprend Mohamed Tahiri. Le street workout,



Les habitants-es du quartier plébiscitent les nombreux espaces verts.

J.-F. Baillias



Abdessamad s'entraîne pour débiter les compétitions de street workout.

D. Parent

impulsé par des jeunes dans les rues, avant de s'installer dans une salle du CSC puis de bénéficier d'un parc d'entraînement en plein air depuis 2017, attire aussi «*beaucoup de monde des autres quartiers, qui viennent chez nous voir comment ça se passe*», relate Abdessamad. Le jeune homme pratique depuis septembre et espère se mettre à la compétition. «*Mais comme je travaille et qu'il faut s'entraîner le soir, au moins trois fois par semaine, ce n'est pas évident...*»



Et si l'avenir de l'Elsau reposait sur une de ses qualités, la place de la nature? Le quartier pourra bénéficier du Nouveau programme de renouvellement urbain (NPNRU) en faveur des quartiers prioritaires de la politique de la ville. De quoi financer la rénovation énergétique de certains bâtiments vieillissants, diversifier l'habitat, mieux partager la place Nicolas-Poussin et y implanter de nouveaux équipements, créer des jardins partagés en pieds

d'immeubles... Objectif : «*Décrocher le label écoquartier. Cela deviendrait un vecteur d'attractivité et la nouvelle identité du quartier*», explique François Desrués, directeur de projet à la Ville. L'État devrait statuer sur l'enveloppe financière allouée au NPNRU d'ici septembre prochain. Les différentes associations attendent beaucoup de cette rénovation et espèrent qu'elle sera complétée par des projets sociaux et économiques, notamment sur le commerce. ● Léa Davy

L'Elsau d'hier et de demain

«*C'est au XIX^e siècle que commencent les implantations dans le quartier. La rue de l'Unterelsau était alors très usitée pour relier la Meinau à Koenigshoffen et Cronenbourg*», explique Valérie Maire, chargée de mission patrimoine et histoire à la Ville de Strasbourg. L'emplacement de l'Elsau, proche de la ville et entouré par l'eau, propice au développement des tanneries et des blanchisseries, explique son essor et la construction d'habitations pour loger les ouvriers. «*C'est la construction du canal du Rhône au Rhin, sans pont traversant, qui a coupé la dynamique et transformé la rue en impasse.*» Le quartier, dès lors, s'est construit différemment. Les années 1950 marquent un tournant dans l'urbanisation du quartier. On manque alors de logements à Strasbourg. Le projet de cité-jardin initial est remanié et densifié. Il en reste la partie pavillonnaire, au sud. Les travaux du grand ensemble de 1600 logements démarrent fin 1967 et les premiers immeubles sont livrés l'année suivante. Le quartier marquait une réelle

volonté d'intégrer la nature jusqu'à l'intérieur des lotissements, via ses allées, ses placettes et de nombreux jardins familiaux. «*Dans les années 1960, c'était vraiment un plus de pouvoir vivre dans ces nouveaux logements, qui avaient tout le confort moderne, alors que sur la Grande-île, ce n'était pas le cas*», ajoute Valérie Maire. Le quartier poursuit ensuite son développement, avant de s'ouvrir à l'ouest en 2008 grâce à la ligne de tram.

RÉNOVER ET REBONDIR

Et demain? Retenu en 2014 dans le cadre du programme de l'Agence nationale de rénovation urbaine, l'Elsau va faire peau neuve. De quoi intéresser les élèves de l'École d'architecture, qui y font régulièrement des résidences de travail depuis deux ans. Les 18 avril, ils se sont installés rue Watteau pour présenter les fruits de leurs réflexions et échanger avec les habitants. Ils reviendront le mercredi 6 juin au CSC. ● V.K.

[INFO +] Valérie Maire donnera une conférence sur l'exposition «*Histoire urbaine de l'Elsau*» le 11 juin de 18h à 19h au CAUE, 5 rue Hannong.



De nombreuses animations sont prévues dans le cadre des 50 ans de l'Elsau.



Feu d'artifice

23 JUIN À 23H

FOIRE ST JEAN

23 JUIN AU 15 JUILLET
WACKEN

Journée
promotionnelle
4 juillet

AUTOROUTES
A35 - A350
SORTIE WACKEN

TRAM
E & B - ARRÊT WACKEN &
PARLEMENT EUROPÉEN

PARKINGS
RIVES DE L'AAR /
FRITZ KIEFFER



ADEPTE DES BRUITS

Passionnée par les sons, Pauline Desgrandchamp n'a de cesse d'essayer de capturer ces traces de vie. Par l'écoute, la jeune chercheuse en design veut faire changer les regards sur les quartiers populaires.

Elle commence par grimacer en voyant l'appareil photo. L'image, ce n'est pas vraiment son truc. Pauline Desgrandchamp aime le bruit. Avec elle, la nuisance sonore n'existe pas. Pour comprendre cette chercheuse de 34 ans, il faut la suivre au fil d'une balade à l'oreille. On lui emboîte le pas, les mains autour des pavillons auriculaires pour former des petits cornets dirigeables. Quelques regards intrigués de passants, qu'on

finit par ne plus voir. En position d'écoute, l'œil devient accessoire. Grand'rue, la longueur de l'artère se saisit au bruit lointain des roulettes de valise sur les pavés. Voilà « *le bruit typique, presque l'identité du lieu* », commente la jeune femme. Au brouhaha permanent, on la devine très commerçante. Pauline Desgrandchamp a vécu ici, elle se souvient du fourmillement qui

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

décline avec les lueurs du jour. Chaque action est alors décuplée, comme dans un paysage enneigé. L'intersection se signale par une musique devenue soudain plus forte. Changement de plan, changement de scène. L'oreille a un effet travelling, le paysage sonore prend forme. Pauline fait du design sonore anthropologique, mention scénographie urbaine. Autant le dire tout de suite, c'est une niche. Ils sont quelques-uns en France. Elle a grandi à côté de Vesoul, s'est installée à Strasbourg voilà dix ans pour terminer ses études dans le design. Celle qui n'aime pas les photos est donc venue au son par les arts visuels. À moins que ce ne soit l'inverse. Le son lui est tombé dessus et a changé son rapport au design. Ce fut l'angle de sa thèse, soutenue fin 2017. Aujourd'hui, elle passe la moitié de sa semaine au laboratoire Accra (Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques) de l'Université de Strasbourg, où elle est chercheuse associée, l'autre moitié dans son autre labo, à HautePierre, en tant que membre active du collectif Horizome.

LE SON, TÉMOIN DES BOULEVERSEMENTS

Son travail est comme une poésie subtile, fugace, au service d'un engagement social. Par le son, elle questionne les usages quotidiens, l'appréhension de l'espace public. Elle déjoue les stéréotypes et les préjugés, donne du pouvoir d'agir aux habitants des quartiers populaires qui enregistrent des récits, réalisent des émissions radiophoniques dans les halls d'immeubles. «*En traitant de la question sonore, on inverse les regards*», souffle-t-elle. En ville, la pierre est conservée, préservée. En périphérie, on démolit, reconstruit. Pauline Desgrandchamp accompagne le renouvellement urbain, les changements. Le son est un témoin des bouleversements, «*il est un patrimoine à sauvegarder*» qui donne de l'épaisseur aux lieux. Pour explorer son propre quartier, celui qu'on croit connaître par cœur, rien de mieux que le «sonar»: une petite cabine noire, que l'occupant dirige à l'ouïe, grâce à un périscope sonore, sorte de mât orientable pour oreilles. Après l'expérience, les participants



En traitant de la question sonore, on inverse les regards.»

Pauline Desgrandchamp, chercheuse

partagent leurs ressentis. «*Souvent, les habitants sont surpris de se rendre compte de toutes les infos transmises par le son et qui nous poussent à agir sans qu'on ait à les analyser*», raconte-t-elle. Puis il y a le banc d'écoute. Là, on dessine ce que les oreilles décrivent sans lever les yeux sur le décor, des carnets de voyage assis, qui s'esquissent à l'aveugle, à partir des sons qui se déplacent. C'est cela essayer d'épuiser un lieu. L'éprouver avec d'autres sens. Elle en a fait l'expérience presque île Malraux avec l'école d'architecture. Ce jour-là, une personne non-voyante a décrit les imposants bâtiments aux élèves-architectes, parlant de lourdeur. Après plusieurs heures d'entraînement, les yeux fermés, ils ont senti les masses, le vent qui s'engouffre, la sensation du poids de l'édifice. Un jour férié, jour de silence, ils ont même entendu la médiathèque craquer. L'instant était métallique. «*Chaque bâtiment a un son, L'espace urbain se dévoile aussi dans sa résonance*», explique Pauline Desgrandchamp. Elle aime le bruit, pour «*son côté sale gosse*», systématiquement «*hors cadre*»: aléatoire, furtif, imprévisible. Elle l'écoute parce qu'il est un témoignage «*de la présence d'autrui, de la vie*». Et parce qu'il convoque l'imaginaire. Mais ceux qu'elle préfère, ce sont «*les sauvages, ceux qui font presque mal*». Elle l'avoue, elle est «*fan des larsens*». Mais elle a aussi «*une passion pour les transformateurs, les bruits électriques, les climatiseurs*», tous ces bruits d'arrière-cours bourdonnantes. Et d'après elle, il suffit d'écouter un bruit dérangeant pour qu'il devienne un ami. ●

Sophie Morel

Coach révélé

Un mercredi soir, à l'Orangerie. Les marcheurs attendent, bâtons à la main. Boris Musilek, queue de cheval et stature carrée, montre les gestes, corrige les postures puis mène la balade. À vive allure, pas loin de 7 km/h. Fringant, il disserte avec le sourire et une évidente bonne condition physique acquise grâce à quatre à cinq séances de sport hebdomadaires. Il n'en a pourtant pas toujours été ainsi. Il y a cinq ans en effet, Boris accusait près de 50 kg supplémentaires, souffrait d'hypertension artérielle et ne pratiquait aucun sport. Son médecin l'a orienté vers le sport-santé sur ordonnance, où les intervenants lui ont proposé natation, rameur et marche nordique. Il s'est alors

Derrière les didascalies

En 2010, Tristan Kopp assiste à une représentation du *Journal* de Jean-Luc Lagarce, joué par le comédien Laurent Poitrenaux. «*Ça a été une illumination*», plaisante le jeune homme,



E. Cegarra



A. Herfti

3 QUESTIONS À.

RICHARD KLEINSCHMAGER
président de l'Université populaire
européenne

« Je revendique le grand écart des savoirs »

Richard Kleinschmager, géographe et politologue, est le nouveau président de l'Université populaire européenne.

Qu'est-ce que l'Université populaire européenne ?

L'Université populaire européenne va bientôt fêter son centenaire. Dans les années 1920, des universitaires aussi célèbres que les historiens Marc Bloch et Lucien Febvre, ou que le géographe Henri Baulig, sont partis faire des cours dans Strasbourg, mais aussi à Wissembourg ou à Saverne. Il s'agissait autant de redorer le blason de la culture française en Alsace que d'ouvrir l'éducation au plus grand nombre. Aujourd'hui, les 300 intervenants de l'Université populaire européenne donnent 660 cours à 10 700 auditeurs par an. C'est le lieu où tout

un chacun peut venir s'enrichir des savoirs dont il estime avoir besoin.

Quels sont les cours les plus populaires ?

Les cours les plus fréquentés sont les cours de langue essentiellement sous forme de conversation. Ils représentent près de la moitié des cours. L'anglais est en tête, devant l'italien et l'espagnol et bien devant l'allemand. Nous avons aussi des cours de français : perfectionnement au français, à l'orthographe, à l'expression, et français langue étrangère. Nous proposons aussi toutes les disciplines qui tournent autour du bien-être, de la relaxation au maquillage, les enseignements artistiques, des cours d'histoire des entreprises, des sciences, de l'Alsace... On peut également suivre des cours de philosophie, mais aussi des cours d'informatique pratique, pour savoir utiliser internet ou son smartphone. Je revendique ce grand écart des savoirs. L'Université populaire européenne, c'est l'anti-internet, les auditeurs recherchent la présence et la relation.

Vos priorités pour les années à venir ?

Il s'agit d'abord de maintenir ce paquebot dans le très bon état de marche dans lequel l'a laissé l'ancien président Lucien Braun. C'est possible grâce aux bénévoles très investis dans le bureau. Et puis j'aimerais relancer un cycle de conférences annuelles ouvertes au public, en liaison avec le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg, afin d'élargir l'offre de savoirs au plus grand nombre. ●
Propos recueillis par Jean de Miscault

rapproché de l'association Athlé Santé Nature 67: une révélation! Laetitia Albert, la responsable, décèle vite son potentiel et l'encourage à se former pour devenir coach à son tour. Depuis quatre ans, l'informaticien anime sur son temps libre des cours de marche nordique et goûte aux joies de la compétition. « C'est devenu naturel et essentiel à ma vie », glisse-t-il. Un joli parcours et un exemple à suivre. ● V.K.

qui tombe amoureux du théâtre. Tout s'enchaîne : il s'inscrit en licence d'arts du spectacle et lance, en 2016, son propre blog, *Des Didascalies*, où il analyse les spectacles strasbourgeois. « Je prenais toujours des notes pendant les représentations, je trouvais cela dommage que cela ne serve à rien », explique l'étudiant en master dramaturgie et pratiques artistiques. En 2017, il débute une chronique sur le théâtre au micro de la radio RBS puis écrit des critiques pour le site web Pokaa. Ce qui passionne autant Tristan Kopp? « C'est l'art le plus humain qui soit », répond-il. *Le théâtre, ce n'est pas la pièce mais le temps de la représentation. Il y a un échange entre la personne qui joue et celle qui regarde.* » Et ce qui le motive? « Briser la barrière symbolique entre le théâtre et les jeunes et les personnes qui pensent que ce n'est pas fait pour eux. D'ailleurs, j'aimerais créer des vidéos de vulgarisation... » ● L.D.

[INFO +] www.desdidascalies.fr



J.-F. Baedias



Encadrés-es, les participants-es apprennent progressivement leurs appréhensions.

Mise en selle

En avril, des agents de la Ville ont fait découvrir à des cyclistes débutants le réseau de pistes cyclables et les établissements culturels de Strasbourg.

« On dit que le vélo, ça ne s'oublie pas... C'est pas vrai ! », plaisante Sonia.

Voilà près de trente ans que cette toute récente Strasbourgeoise n'a pas pratiqué. Pour l'aider à remettre le pied à la pédale, le service des sports de la Ville, associé à celui de la culture, a organisé une journée baptisée Tous en selle. Autrement dit, un circuit en vélo de 10 kilomètres au cœur de Strasbourg, ponctué par des visites d'établissements culturels et sportifs. Parmi les treize participants,

des cyclistes débutants qui suivent des cours d'initiation le mardi après-midi, des seniors et des bénéficiaires du sport-santé sur ordonnance, dispositif permettant aux personnes atteintes de maladies chroniques d'avoir des activités physiques adaptées. « Nous voulions créer de la mixité dans le groupe, afin que personne ne se sente stigmatisé », relate Lucas, médiateur en sport citoyen. Certains ont honte de ne pas savoir faire du vélo. D'autres ne fréquentent pas les lieux culturels strasbourgeois. » Tous en selle a donc décidé de lier découverte des pistes cyclables et de l'offre culturelle.

« LES ENDROITS LES PLUS DIFFICILES RESTENT LES GRANDS AXES »

Les participants se mettent en selle à 9h30 tapantes. En file indienne, encadrés par les éducateurs sportifs, ils traversent le parc du Heyritz et empruntent un chemin le long de l'III jusqu'au barrage Vauban. Chacun approuve petit à petit ses craintes, la conduite et les imprévus. Aux Halles,

Alfonsine met pied à terre, pas rassurée par des grilles métalliques au sol. À proximité de l'Opéra, c'est Sonia qui hésite sur le chemin à emprunter. « En observant les débutants dans des conditions réelles, je repère ce qui ne va pas et je corrige leurs erreurs par la suite », explique Stéphane, éducateur sportif. Les endroits les plus difficiles restent les grands axes, surtout en heure de pointe. Il faut gérer à la fois le tramway, les voitures, les piétons, les feux, les autres vélos... »

DÉPASSER SES CRAINTES

La visite de la grande salle, de la régie et des loges des artistes de l'Opéra fait sensation. « Je suis souvent passé devant, mais c'est la première fois que j'y entre », confie Adelino. Le petit groupe prend la direction du Wacken pour la visite de la piscine puis de l'Orchestre philharmonique. Pour atteindre la prochaine destination, le Taps Scala, tout roule : les organisateurs privilégient des pistes cyclables éloignées de la route. Le trajet à Neudorf et à la Meinau, qui s'effectue en partie sur la chaussée, s'avère plus difficile. « C'est la partie que j'appréhende le plus », glisse Alphonsine, qui a participé à dix séances d'initiation au vélo l'année dernière mais craint toujours de rouler seule. « En ville, je me sens vulnérable, renchérit Noémie. Aujourd'hui, je voulais affronter mes peurs et consolider ma pratique du vélo. Être encadrée par des professionnels me rassure. »

Après la visite du stade de la Meinau, retour au parc du Heyritz. Il est 17h30, le planning est respecté. Un goûter composé de mandarines, de pommes et de jus de fruits, ainsi qu'un questionnaire de satisfaction, attendent les cyclistes. Alors cette journée ? « Je suis crevée, lâche Noémie dans un éclat de rire. Mais c'était super ! » Alfonsine approuve. « J'ai surmonté ma peur... Mais il me faut plus de pratique », ajoute-t-elle. Et Sonia ? « Je suis ravie. C'est grâce à Stéphane que j'ai pu faire tout ça. » « C'est mon métier », sourit l'éducateur, prêt à renouveler l'expérience. ●

Léa Davy



Je voulais affronter mes peurs et consolider ma pratique du vélo. »

Noémie, participante à Tous en Selle

[INFO +] Initiation au vélo, tous les mardis après-midi au gymnase du Heyritz
Accueil du service Vie Sportive
38 route de l'hôpital - Tél. : 03 68 98 51 09

Le Palais des fêtes soigné

Fleuron de la Neustadt, l'édifice de 1903 va bénéficier d'une rénovation de sa grande salle de concert.

A l'angle de la rue Sellenick et de la rue de Phalsbourg, la haute tour polygonale du palais attire les regards depuis l'avenue des Vosges. Son histoire remonte à 1888. Cette année-là, la florissante chorale *Strassburger Männer-Gesangverein* – actuelle Chorale strasbourgeoise – avait commandé sa Maison des chanteurs : le *Sängerhaus*. Cent trente ans après le lancement de cette somptueuse construction, sa salle de concert va bénéficier d'une sérieuse cure de jouvence, menée par la Ville, propriétaire des lieux depuis 1921. Un budget global de 6,6 millions d'euros est prévu. Son extension de 1914, l'aile Marseillaise, a fait l'objet d'une première phase de travaux achevée en 2015. Elle abrite le Centre chorégraphique.

JOYAU DE L'ART NOUVEAU

Courbes et contre-courbes, motifs végétaux finement ciselés et ferronneries aux volutes stylisées : les façades éclectiques allient décors néogothiques,

néo-Renaissance et Art nouveau. Il s'agit d'un des premiers bâtiments Art nouveau, ou *Jugendstil*, édifié au cœur de la Neustadt naissante. Depuis 2007, il est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques. En 1935, le plafond voûté et les chapiteaux des colonnes de la grande salle ont toutefois perdu leur décor néobaroque. Jugé suranné, il a été supprimé et modernisé. «*Nous allons rester dans une ambiance Art nouveau, style années 1920-1930, avec des teintes bronze et dorées*», précise Nathalie Haas (MSA architectes), architecte du projet. «*Nous allons d'abord démolir la voûte dont la stabilité et la résistance dans le temps ne pouvaient plus être garanties et la reconstruire à l'identique dotée de meilleures capacités acoustiques et thermiques.*» «*Un ascenseur permettra aux personnes à mobilité réduite d'accéder à la salle, complète Florence Mathonat, cheffe du projet à la Ville. Structure et charpente métalliques seront également renforcées.*» Novateurs, les architectes Richard Kuder et Joseph Müller avaient fait appel à l'ingénieur

Zublin. Il avait utilisé pour la première fois en Alsace le béton armé selon le procédé Hennebique, associant poteaux et poutres. Le système avait permis de créer une vaste salle.

ALAIN LOMBARD ET ALAIN BASHUNG

Haut lieu de la vie culturelle et musicale, le palais disposait de la principale salle de concert de la ville jusqu'à l'avènement du Palais de la musique et des congrès en 1975. Dès 1905, lors de la première fête musicale d'Alsace-Lorraine, Gustave Mahler y avait joué sa *Cinquième symphonie* et Richard Strauss sa *Sinfonia domestica*. En 1975, un dernier grand concert eut lieu lors du 37^e festival de musique, avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg sous la direction d'Alain Lombard. En 2008, Alain Bashung s'y était produit. Fin prête fin 2019, la salle historique de 1300 places rouvrira ses portes pour des banquets, concerts ou expositions. Un appel à manifestation d'intérêt va être lancé pour la gestion de la structure. Ses loges et salons attenants feront l'objet avec l'orgue de la troisième phase de travaux prévue après 2020. ●

Pascale Lemerle

SUR SCÈNE, UNE VEDETTE DE 1909

La grande salle dispose sur scène d'un orgue monumental, construit en 1909 par les facteurs Dalstein et Haerpfer. Première collaboration entre Albert Schweitzer et Emile Rupp en vue de la construction d'un orgue neuf, l'instrument a été inauguré en 1909 par Charles-Marie Widor, célèbre organiste et compositeur. Sa partie instrumentale a été classée au titre des Monuments historiques en 1990. «*Cet orgue fantastique à trois claviers permet de jouer de la musique romantique, symphonique et aussi moderne. Contrairement aux églises, cette salle offre l'acoustique idéale pour le répertoire populaire, contribuant ainsi à changer l'image "sacrée" de cet instrument*», souligne Antonino Buschiazio, organiste argentin qui a donné un des derniers récitals sur cet instrument. Pendant le chantier de la salle, ce bijou sera soigneusement protégé en attendant sa restauration.



En 2019, la salle de 1300 places sera de nouveau accessible.

Leçon de maintien



Un match magistral contre Lyon a permis au Racing de renouveler son bail en Ligue 1.

J. Dorkei

FOOT Toute la Meinau debout! Samedi 12 mai, sur les coups de 23h, près de 26 000 personnes ont chaviré dans l'ancre du Racing, auteur d'un exploit aussi sublime qu'inattendu. Face à l'Olympique lyonnais, alors deuxième du championnat et en pleine réussite, les joueurs de Thierry Laurey ont réalisé un coup double d'anthologie: une victoire, la première depuis début février, arrachée à la suite d'un retournement de situation et au bout du temps additionnel; le maintien en Ligue 1, acquis grâce aux contre-performances simultanées

de leurs adversaires. Au coup d'envoi, très peu étaient ceux qui y croyaient. Dans les tribunes, les doigts pianotant sur les écrans des téléphones portables pour consulter les résultats des autres rencontres témoignaient d'une inquiétude largement partagée. En quelques minutes, une vague d'euphorie a balayé tout cela. Ouf, et surtout bravo! Comme un symbole, c'est Dimitri Liénard (lire *Strasbourg Magazine* du mois de mars) qui a délivré le peuple bleu et blanc grâce à un sublime coup franc. Depuis quelques années, le milieu gaucher

monte en gamme au rythme du Racing Club Strasbourg Alsace: National, Ligue 2, Ligue 1. Désormais, et malgré un gros passage à vide au printemps, le club a renouvelé son bail dans l'élite pour la saison 2018-2019. L'effectif sera sans doute considérablement renouvelé et le défi pas moins compliqué que celui qui vient d'être relevé. Mais le staff et le président Marc Keller peuvent s'atteler à la tâche dans la sérénité, et avec la certitude de retrouver des tribunes ferventes et copieusement garnies dès le mois d'août. ● *Thomas Calinon*

LA SIG AURA SON FORUM

BASKET Le président de la SIG, Martial Bellon, l'a indiqué d'entrée de jeu: «L'objectif visé est désormais d'intégrer le top 20 européen.» Pour cela, il faut notamment mettre au niveau des standards continentaux les équipements, dont la salle du Rhenus qui accueille environ 6000 spectateurs par match. Pour y parvenir, le club a pensé un projet élargi, qui mixera le côté sportif, le développement commercial (6000 m²), l'aspect convivial (restaurant) et qui s'intégrera au quartier. Un complexe de 8000 places pour lequel l'investissement s'élèvera à 40 M€, avec une participation des collectivités locales (Région, Département, Eurométropole et Ville) à hauteur de 10 M€. Le reste est à la charge du club, qui a trouvé un partenaire désireux d'accroître son ancrage dans le quartier: le Crédit mutuel. Pensé comme un lieu de vie ouvert de jour comme de nuit et appelé à appuyer le rayonnement du quartier d'affaires international, le futur site s'appellera Crédit mutuel Forum, en référence à la salle mythique des Lakers de Los Angeles. On souhaite à la SIG le même succès.



J. Dorkei

Mon sport à moi

APPLI Nouvelle venue dans le monde digital, MySpody envisage de révolutionner l'utilisation des aires de fitness de plein air. L'idée est de permettre au plus grand nombre de pratiquer des activités sportives selon ses envies et possibilités grâce notamment à la géolocalisation, à des cycles d'entraînements adaptés et au suivi des performances. Lauréate de la Bourse aux projets jeunes talents 2017 de la Ville de Strasbourg, MySpody est le fruit du travail d'un collectif de jeunes composé de Michel Bertrand, professeur de sport, Mina Mazouz, kinésithérapeute, Sylvain Fischer, développeur, et Charlotte Marmet, designer. L'application sortira tout début juin. À vos baskets! ● *V.K.*



© J. Dorkei

STRASBOURG FÊTE GUTENBERG

Du 22 au 24 juin, la 4^e édition de la Fête des imprimeurs va commémorer avec faste les 550 ans de la disparition de l'inventeur.

CARACTÈRES Gutenberg, inventeur en Europe de l'imprimerie à caractères mobiles, est célébré tout au long de 2018 dans la cité où il vécut de 1434 à 1444. La Fête des imprimeurs, organisée par l'Espace européen Gutenberg avec le soutien de la Ville et de l'Eurométropole, est un événement phare du programme «2018, année Gutenberg». Elle honore cette découverte révolutionnaire pour la diffusion des idées. En prélude à la fête, le docu-fiction de Marc Jampolsky, *Gutenberg, l'aventure de l'imprimerie*, sera diffusé place Kléber

le 22 juin à 20h15. Aux couleurs de l'or et du plomb, thème de cette édition, la brillante invention sera reflétée par une large palette de métiers de l'imprimerie et du livre. Au cours de ce week-end festif, les 23 et 24 juin, six lieux emblématiques de la ville ouvriront leurs portes pour des ateliers, dont quatre destinés aux enfants. Place du Château, l'espace Saint-Michel de la cathédrale présentera un atelier sur l'ennoblissement des livres avec des enluminures d'or. Les ateliers de la fondation de l'Œuvre Notre-Dame montreront les techniques de gravure sur bois, sur lino

et sur métal. Le musée de l'Œuvre Notre-Dame fera découvrir le dessin de caractères, la gravure de poinçons, la fonte de caractères en plomb et la typographie, avec un hôte de choix : l'Imprimerie nationale représentée par l'Atelier du livre d'art et de l'estampe. Dans le quartier des imprimeurs, au numéro 3 de la rue de l'Ail, la Popartiserie dévoilera la fabrication du papier. En ses murs, une imprimerie se tenait au XIX^e siècle : l'imprimeur Silbermann y avait publié pour la fête de l'imprimerie de 1840 l'*Album typographique*. En l'église Saint-Thomas

se déroulera un atelier de reliure et de dorure. Place Gutenberg, aux pieds de la célèbre statue de David d'Angers, inaugurée lors des fêtes de 1840, un chapiteau sera dressé. Lieu historique de la manifestation, il abritera les techniques de composition et d'impression typographique, le design graphique et l'impression 3D. D'impressionnantes machines et presses seront exposées. Deux dessinateurs de caractères concevront un abécédaire de 26 feuillets. Imprimé sur presse typographique, il pourra être enluminé, gravé, surimprimé, relié ou doré. Et des designers graphiques réaliseront une enluminure contemporaine sur une page de la B42, la bible de Gutenberg. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] gutenberg2018.eu

UNE CROISIÈRE EN OCTOBRE

Au fil du Rhin, CroisiEurope embarquera les curieux du 26 au 29 octobre pour un périple en trois escales, à la découverte des lieux emblématiques marqués par le génial inventeur. Strasbourg présentera son parcours Gutenberg, mis en place par la Ville et l'Eurométropole. Pendant le dîner gastronomique, l'équipage mettra le cap sur Mayence, ville natale de Gutenberg, et son musée de l'imprimerie. Mannheim dévoilera ensuite son musée technique. Les voyageurs pourront profiter de la présence à bord de l'historien Georges Bischoff, qui, en cette année commémorative, a publié *Le siècle de Gutenberg, Strasbourg et la révolution du livre*.

[INFO +] www.croisieurope.com

En avant la musique !

Catherine Ringer, les compositions de John Williams et *Carmen* seront à l'affiche des trois rendez-vous musicaux majeurs du mois.

1 CONCERT PARTICIPATIF

«À vos marques, prêts... Chantez!» Après le *Messie* de Haendel en 2017, *Carmen* sera le deuxième concert participatif organisé par Les Petits Chanteurs de Strasbourg – Maîtrise de l'Opéra national du Rhin. L'objectif: réunir pas moins de 300 chanteurs amateurs ou accomplis de toutes générations et de tous horizons autour des voix strasbourgeoises de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin et des musiciens de l'Orchestre du Rhin pour interpréter l'œuvre de Georges Bizet. Véritable aventure humaine et artistique qui fait l'objet de répétitions assidues depuis septembre dernier, le concert se tiendra le 9 juin à 19h au Zénith.

2 FÊTE DE LA MUSIQUE

C'est le temps fort à ne pas manquer de cette nouvelle édition de la Fête de la musique: jeudi 21 juin vers 22h, Catherine Ringer prendra possession de la grande scène de la place Kléber pour un concert qui promet d'être magistral. Des lauréats de concours musicaux feront l'ouverture place Kléber de la chanteuse des Rita Mitsouko. Mais c'est partout dans la ville, sur les places, dans la rue, au pied des restaurants et des bars, que Strasbourg va fêter toutes les musiques à travers des dizaines de scènes. À l'honneur sur les scènes découvertes (place Gutenberg et place de l'Étal) des jeunes talents comme la Wasselonnaise Justine Pereira, une programmation culture urbaine (parvis



300 amateurs ajouteront leurs voix à celles de la Maîtrise de l'Opéra du Rhin pour interpréter *Carmen*.»

de la médiathèque Malraux) et plus d'une dizaine de projets musicaux portés par des associations strasbourgeoises.

3 SYMPHONIE DES ARTS

Du 19 juin au 1^{er} juillet, le Jardin des Deux-Rives accueille la désormais incontournable Symphonie des arts. Trois jours de concerts et d'animations pour toute la famille avec comme point d'orgue le concert de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg samedi 30 juin à 21h30 (reporté au 1^{er} juillet en cas de pluie). Au programme cette année: un hommage au compositeur John Williams. *Star Wars*, *Jurassic Park* ou encore *La Liste de Schindler*: ses musiques de films seront naturellement à l'honneur. Mais aussi ses compositions pour orchestre comme le *Concerto pour tuba* qui permettra de mettre en lumière le talent des solistes de l'orchestre. Un moment familial et festif qui sera clôturé par un feu d'artifice. ●
Camille Simon



P. Stimmweiss



J. Donkel



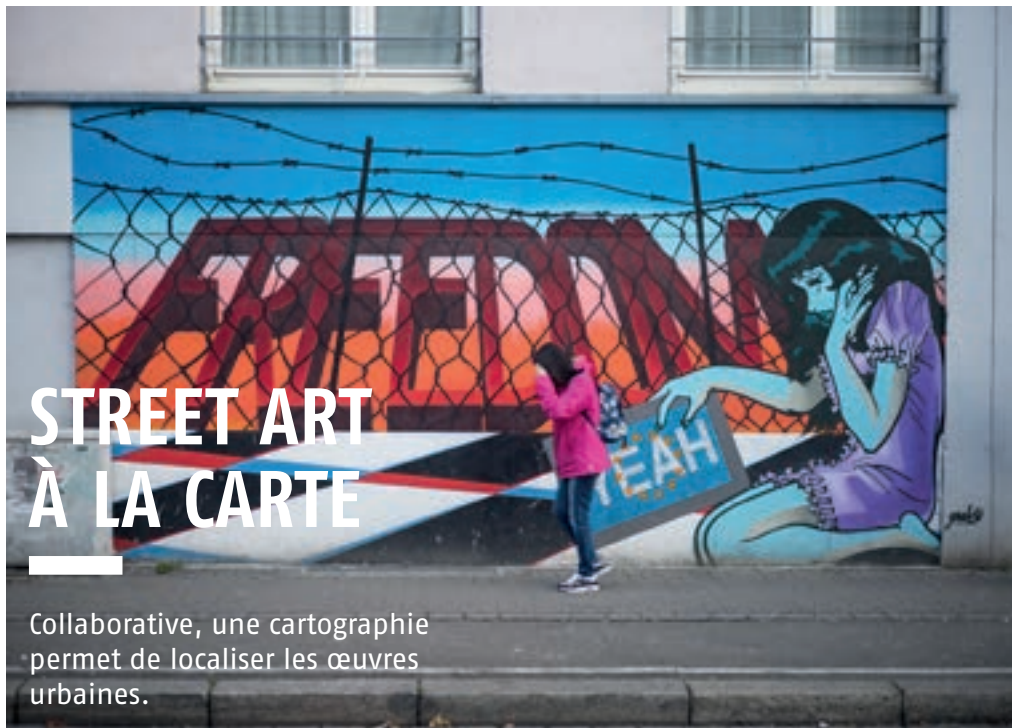
P. Stimmweiss

Arts graphiques à l'Aubette

SALON Du 22 au 24 juin, l'Aubette accueille la troisième édition du salon des Arts graphiques Graph am Rhein. Organisée par la Fédération des métiers d'arts d'Alsace, cette manifestation mettra à l'honneur une vingtaine de professionnels venus faire découvrir leur savoir-faire dans des disciplines aussi variées que l'enluminure, la gravure, la reliure, la calligraphie et bien d'autres. Petits et grands pourront participer à des

ateliers et contempler des démonstrations en continu. Des performances et animations seront également proposées au public, qui aura naturellement la possibilité d'acquiescer certains de ces petits trésors à la croisée entre savoir-faire ancestral, création contemporaine et innovation technologique. ● C.S.

[INFO +] *Entrée libre. Vendredi de 14h à 21h, samedi de 10h à 19h, dimanche de 10h à 18h.*



STREET ART À LA CARTE

Collaborative, une cartographie permet de localiser les œuvres urbaines.

INITIATIVE L'art est au coin de la rue. Mais encore faut-il savoir lequel. À Strasbourg, c'est désormais possible: un outil interactif cartographie les œuvres appartenant à la culture urbaine, le street art: fresques, tags, pochoirs, collages, stickers... Actuellement, 200 œuvres sont répertoriées. La carte a vocation à être enrichie de contributions, photos postées par les habitants et passants qui immortalisent un graffiti au détour d'une rue. Le site

permet aussi de conjurer l'éphémère auquel est voué normalement l'art urbain. Désormais, il en restera une trace dans cette galerie virtuelle, rubrique «archives». En soutenant le projet, la Ville de Strasbourg valorise le street art comme appartenant au patrimoine strasbourgeois. «L'imprégnation est forte quartier Gare mais nous avons l'ambition que cela essaime dans tous les quartiers», souligne Alain Fontanel, premier adjoint en charge de la culture.

Paul Meyer, adjoint en charge du quartier Centre-Gare et du tourisme, indique que la collectivité est en train de «référencer les murs libres. Nous avons besoin que tous les acteurs se mobilisent, la CTS, les bailleurs sociaux, etc., pour la libération de murs comme pour le choix des artistes en concertation avec les habitants.» ● Sophie Morel

[INFO +] www.streetartmap.eu

ANNIVERSAIRE SYMPHONIQUE

MUSIQUE L'Orchestre symphonique des jeunes de Strasbourg fête son trentième anniversaire dimanche 3 juin, à la salle Érasme (PMC, Strasbourg). La phalange junior (10-15 ans) et celle des jeunes (15-25 ans) seront réunies pour l'occasion autour d'un programme mêlant le *Concerto pour violon en ré majeur* de Tchaïkovski à des airs populaires tirés des créations de John Williams pour *Star Wars* ou des *Sept mercenaires* d'Elmer Bernstein. ●

[INFO +] www.ojssymphonique.net

SEPT ORCHESTRES POUR ESOF 2018

CONCERTS Du 6 au 10 juin, sept orchestres des grandes universités d'Europe (Uppsala, Genève, Aarau, Freiburg, Berlin, Toulouse et Strasbourg) sont réunis pour une série de concerts symphoniques gratuits. 500 jeunes musiciens amateurs se produiront du Palais de la musique et des congrès au Palais U, en passant par l'Auditorium de France 3 Alsace. L'European Student Orchestra Festival se clôturera par un brunch musical avec scène ouverte et musique de chambre, au parc du Contades, dimanche 10 juin à 11h. Pensez à réserver! ●

[INFO +] www.esofestival.com/esof-18

68 en deux expos

La Bibliothèque nationale universitaire et le Musée historique retracent le grand mouvement de contestation sociale.

HISTOIRE Une photo du patio du Palais U remplie d'étudiants, des affiches proclamant «La lutte continue» ou «Attention, la radio vous ment», des témoignages vidéo d'anciens étudiants... Dans son exposition intitulée «Mai 68 en Alsace», visible jusqu'au 7 octobre, la Bibliothèque nationale universitaire se penche sur les contestations à l'échelle de la région. «Nous voulons dépasser le cliché réducteur d'un mouvement uniquement parisien et étudiant pour le replacer dans une temporalité plus longue,

détaille Benoît Wirrmann, commissaire de l'exposition. *Nous retraçons une décennie de contestations, dont Mai 68 a été le point d'orgue.* Projections de films, concerts, débats ou spectacles auront également lieu en parallèle de l'exposition. De son côté, le Musée historique a réparti de nombreuses affiches et slogans d'époque dans son parcours de visite. Objectif : «*Susciter la réflexion des visiteurs sur des thèmes comme la révolte ou la censure, avec un regard décalé et impertinent,* commente Monique Fuchs, directrice du musée. *Nous*



L'exposition de la BNU est visible jusqu'au 7 octobre.

J. Dorfel

avons pris le parti de ne rien censurer... Même si quelques affiches ou slogans ont de quoi choquer. Baptisée «Strasbourg Mai 68, la liberté au cœur», cette exposition est à découvrir jusqu'au 14 octobre. Enfin, plus de 800 documents, dont 400 tracts et une

centaine d'affiches concernant Mai 68, ont été mis en ligne sur le site web des Archives de la Ville et de l'Eurométropole. ● Léa Davy

[INFO +] www.bnu.fr
www.musees.strasbourg.eu
www.archives.strasbourg.eu

La foire Saint-Jean anime le Wacken

MANÈGES Le mois de juin rime avec soleil, été, fête, vacances ou presque. C'est aussi la période pour aller flâner et faire le plein de sensations fortes à la foire. Manèges, barbes à papa, glaces, cacahuètes grillées, jeux d'adresse, loteries et bien d'autres animations attendent petits et grands pour profiter des beaux jours et des soirées estivales. Comme toujours, la fête débutera en lumière, le 23 juin à 23h, avec le feu d'artifice tiré au-dessus du parc des expositions

du Wacken. En famille ou entre amis, c'est le rendez-vous à ne pas manquer. La foire Saint-Jean est ouverte jusqu'au 15 juillet, du lundi au jeudi de 17h à minuit, les vendredis de 17h à 1h, les samedis et jours fériés de 14h à 1h et les dimanches de 14h à minuit. Une journée promotionnelle est prévue le 4 juillet, de 14h à 1h. ● V.K.

[INFO +] Programme sur www.ete.strasbourg.eu



M. G. Duffour

Boutons et chiffons, d'une guerre à l'autre

SPECTACLE Intervenant depuis quatre ans dans le collège du Stockfeld, la compagnie Mémoires vives transpose *La Guerre des boutons* dans le contexte alsacien de la Première Guerre mondiale. Deux classes Arts de 5^e (danse) et 4^e (théâtre) ont travaillé huit mois sous forme d'ateliers de pratique avant de s'immerger quinze jours durant à l'Espace Django pour finaliser la création de *La Guerre des chiffons*. Sous la conduite des chorégraphes Yassine

Allouache et Christophe Roser, les plus jeunes ont investi les corps, pensé les mouvements et envahi l'espace à base d'improvisations et de propositions tandis que leurs aînés de 4^e travaillaient avec Yan Gilg le texte original de Louis Pergaud. En cette dernière année de commémoration du centenaire de la Grande Guerre, la mort de l'auteur au combat, non loin de Verdun en 1915, donnait tout son sens à cette adaptation. Deux villages alsaciens ont été inventés, Germansheim et

Franckenbach. Au fil des basculements de l'histoire, ils ont sombré dans l'animosité la plus profonde. Les conflits des adultes contaminent les enfants au point que deux bandes rivales se retrouvent, après l'école, pour en découdre dans un champ. Auteurs, acteurs et danseurs, les collégiens se produisent les 21 et 22 juin à l'Espace Django. La relève se tient prête... ● Thomas Flagel

[INFO +] cie-memoires-vives.org

Des Individus dans les arbres

EXPOSITION Pour leur treizième exposition commune, les Individus s'installent dans les branches. Ou plus exactement au Temple neuf, où le collectif d'artistes réinterprète, chacun à sa façon, le rapport de l'Homme au végétal. Arbre aïeul, arbre symbole, arbre menaçant, arbre sauvage, arbre puissant: Pascal Bastien, Véronique Buri, Cécile Duchêne, Valérie Etterlen, Eve Guerrier et Christian Rémy

déploient ensemble leurs œuvres singulières dans l'espace vertical de l'édifice religieux. Photographies, installations, peintures, sculptures, dessins, tous inédits, proposent un parcours intime dans la nature jusqu'au 10 juin. ● S.P.

[INFO +] Église du Temple Neuf, du mercredi au samedi de 13h à 19h, le dimanche de 14h à 18h. Entrée libre. www.lesindividus.com



Seize fresques habillent les façades du Mamcs.

J. Dorfel

MONUMENTAL STREET ART

Le duo new-yorkais Faile a installé des fresques sur la verrière de la gare et sur les façades du Musée d'art moderne et contemporain.

PERFORMANCE Dans le cadre des 20 ans du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (Mamcs), Patrick McNeil et Patrick Miller, artistes connus sous le nom de Faile, ont conçu deux œuvres de street art. La première, sur la verrière de la gare de Strasbourg, s'intitule *Little by little*. «Nous l'avons créée avec des images de différents formats qui, une

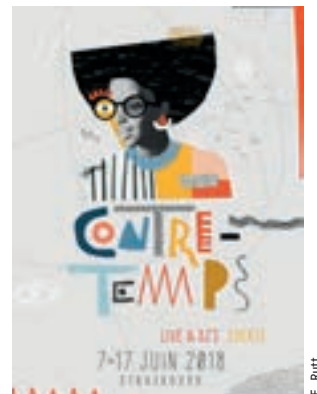
fois qu'on les regarde dans leur ensemble, donnent du sens», relate Patrick Miller. Des nombreuses références au cinéma se retrouvent sur cet habillage coloré de 1000 m² et 115 mètres de long. La seconde œuvre, baptisée *From the air we share*, se divise en seize fresques peintes sur les façades du Mamcs. Ici, Faile met en image un poème représentant à la fois sa vision

de Strasbourg et «ce que nous sommes en tant qu'artistes». «Nous avons utilisé la métaphore de la bulle car nous nous sommes sentis comme dans une bulle magique lorsque nous avons visité Strasbourg, en décembre dernier, reprend Patrick Miller. Et nous sommes aussi dans une bulle quand nous créons une œuvre à partager avec le public.» ● Léa Davy

PULSATIONS DANS LA VILLE

ÉLECTRO Du 7 au 17 juin, le festival Contre-temps investit Strasbourg avec ses événements festifs devenus cultes: croisières lounge sur l'Ill en bateaux ambiancés par des DJ (dont deux Kids Groove pour les 3-12 ans), Splitmix au cinéma Star aux couleurs du Brésil pour une déambulation festive entre musique et films (12 juin). Mais aussi Mixorama, carte blanche à quinze collectifs électroniques de l'Eurométropole pour une après-midi sonore sur le parvis du TNS avant une soirée clubbing à La Laiterie, entièrement gratuite (9 juin). Les fidèles du festival ne manqueront pas les Pelouses sonores (24 juin), événement familial au Jardin des Deux-Rives, qui proposera ses traditionnels concerts et un nouvel espace dédié aux musiques électroniques, le Square. Découverte de cette quinzième édition: l'incroyable éthio-jazz (forme de jazz née en Éthiopie) du septuagénaire Hailu Mergia, qui sera précédé des inventions futuristes et métissées de Kamaal Williams (8 juin, Laiterie). La grande soirée de clôture envahira deux halls du Maillon-Wacken (16 juin): un techno avec les mix (minimal, break et deep house) de la Suisse Sonja Moonear ou du Roumain Barac, et l'autre plus house et hybride accueillant Funkineven ou encore Alma Negra. ● T.F.

[INFO +] www.contre-temps.net



E. Rutt

RÉGIONAL DE L'ÉTAPE

Le Strasbourgeois Alex Lutz sera au Palais de la musique et des congrès le 22 juin pour son deuxième one man show.



P. Carpentier

SPECTACLE Point de Catherine ni de Liliane dans son nouveau spectacle. L'humoriste Alex Lutz se présentera au naturel sur la scène du Palais de la musique et des congrès. Mais pas tout à fait seul, puisqu'il y campera une foulditude d'individus. Annie et son régime sans gluten, Patrick et les circuits courts, Thierry et sa réunion de 14 heures, Michel et sa peur, Ludo et son burnout ou encore Isabelle et son maître zen composent une galerie de personnages drôles, étonnants et émouvants. Le rire est bien sûr au rendez-vous mais il est accompagné

de moments de poésie, de réflexion, de nostalgie. Après avoir joué son premier spectacle, récompensé par 500 000 spectateurs et un Molière en 2016, pendant près de dix ans, le comédien était sous pression pour ce deuxième one man show.

UN DEUXIÈME FILM À CANNES Une angoisse qu'il évoque dès son arrivée sur scène, accompagné de Nilo, cheval lusitanien. «*Je me suis dit que ça changerait, un cheval, pour commencer un spectacle, c'est ridicule*», lance-t-il, après une entrée faussement ratée. Et d'enchaîner sur les

cauchemars, absurdes et hilarants, provoqués par ce deuxième opus, qui promet lui aussi d'être un succès. Le 22 juin, le public strasbourgeois devrait faire honneur à l'enfant du pays, né en 1978 dans la capitale alsacienne où il a fait ses études. C'est là que la découverte, en 1994, des planches du Théâtre jeune public le poussa vers le métier d'acteur. Devenu aujourd'hui également auteur, metteur en scène et réalisateur, il a présenté son deuxième film, *Guy*, en clôture de la semaine de la critique à Cannes en mai. ● *Stéphanie Peurière*

SUR LES TRACES D'ÉMILIE

RANDONNÉE Suivez les pas d'Émilie sur 25 circuits dans le Bas-Rhin pour (re)découvrir les collines alsaciennes boisées, les châteaux troglodytiques plus ou moins en ruine, les sculptures naturelles des Vosges gréseuses ou tout simplement la douceur d'une promenade en forêt en famille ou entre amis. Accessibles à tous, les parcours proposés ne demandent pas spécialement d'entraînement, et c'est un plaisir de se laisser tenter. ●

[INFO +] Les sentiers d'Émilie dans le Bas-Rhin, par Hervé Thro, Rando-Editions. 64 pages, 8,50€.



L'ALSACE DU BIO

MAGAZINE Le magazine *Mieux vivre en Alsace* consacre sa nouvelle édition à l'agriculture biologique dans la région. Portraits de producteurs, de restaurateurs ou de viticulteurs, bonnes adresses de magasins où trouver des produits bio, interviews de spécialistes et même recettes de cuisine... Un bon moyen de découvrir comment se mettre au bio. Le magazine est disponible gratuitement dans plusieurs structures strasbourgeoises. ●

[INFO +] www.mieuxvivreensace.com



SIX PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le spectacle d'Alex Lutz le 22 juin à 20h au Palais de la musique et des congrès.

Dans quelle comédie à succès Alex Lutz a-t-il joué ?

L'Arnacœur OSS 117, Rio ne répond plus Intouchables

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 11 juin 2018 (le cachet de la Poste faisant foi). La réponse du mois dernier était : Canadienne

Amour, espoir, rupture
s'inscrivent sur les mélodies
de la jeune chanteuse.



DR

Tombez dans sa musique

Et deux ! Toujours aussi inspirée, Céline Wicker nous revient avec son nouvel album, qui mélange les genres.

MUSIQUE Après le mix d'airs pop-folk de l'album *Premières notes* sorti en 2016, Céline Wicker se plaît à jouer des sonorités, des rythmes et des histoires dans un album résolument différent. « Fall into the Music, je l'ai voulu comme un mélange de tous les styles musicaux que j'aime. Pour faire moins linéaire et continuer à surprendre mon public. » Pari réussi pour les neuf morceaux, toujours en anglais, qui nous baladent du funk au rock en passant par la pop et le jazz. Avec ses acolytes de toujours, Céline Wicker brode des chansons qui font danser – comme celle où elle a le plaisir de partager la vedette avec sa fille de 7 ans, Lisa – ou qui nous entraînent dans une série d'histoires parfois personnelles.

« L'album me raconte un peu, mais je l'ai voulu ouvert et parlant à tous », précise-t-elle cependant. Ses meilleures amies y découvriront une chanson dédiée, tout comme sa maman, « la personne la plus importante de [sa] vie ». Amour, espoir, rupture, volonté d'avancer, de ne pas se laisser emprisonner par le passé ou les autres, sont autant de thèmes qui font rebondir les mélodies que la compositrice-interprète aime partager. Et c'est sur scène que celle qui rêvait de chanter depuis toute petite attend désormais l'avis de son public. Il devrait être très positif. ●
Véronique Kolb

[INFO +] www.celinewicker.fr
et sur Facebook : Celine Wicker Music
En concert à la fête de la musique
d'Eckbolsheim le 21 juin à 21h30.

LYON À LA CARTE

ÉVASION Au menu de cet article consacré à Lyon, nous vous proposons en apéritif de découvrir la vieille ville. Celle-ci recèle de nombreux édifices : la basilique Notre-Dame de Fourvière, accessible en funiculaire, le parc archéologique avec les ruines d'un amphithéâtre romain et d'un odéon, les traboules, ces passages couverts et cachés... En entrée, vous avez le choix entre la Presqu'île, quartier des monuments classiques tels que l'Opéra, le palais de la Bourse, le musée des Beaux-Arts ou la fontaine Bartholdi, et la Croix-Rousse, quartier connu pour ses « pentes » et parsemé de petites boutiques

et restaurants. En plat principal, choisissez parmi les nombreux musées. Celui des Confluences est consacré aux sciences, aux sociétés et aux différentes cultures, le musée Lumière s'intéresse aux frères du même nom qui inventèrent le cinématographe et la maison des Canuts retrace l'histoire de la soierie dans la ville. En dessert, optez pour une balade digestive dans l'immense parc de la Tête d'or avec ses roseraies, son jardin botanique et ses serres, baladez-vous le long de la Saône et du Rhône ou découvrez les bâtiments originaux et contemporains du quartier Confluence. Lyon se déguste depuis l'aéroport de Strasbourg grâce à des vols quotidiens assurés par la compagnie Hop!. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg.aerport.fr



La ville aux deux fleuves
se déguste en flânant.

Lionneta / Pixabay

GROUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES

Hautepierre, Cronenbourg, Les Poteries et Hohberg : entre histoire et renaissance

Ce mois-ci, les quartiers ouest sont à l'honneur !

Cronenbourg, Hautepierre, Poteries
et Hohberg.

Ce sont des quartiers auxquels nous sommes particulièrement attentifs pour y faire prospérer la culture, le sport, la nature, la démocratie... En sommes, le bien-vivre ensemble. Nous changeons progressivement l'image de ces quartiers. **Notre action vient conforter la place de chacun dans la ville solidaire que nous bâtissons, dans la ville pour tous.**

Strasbourg ne se résume pas à son centre-ville, ce sont l'ensemble des quartiers qui irriguent notre ville. Depuis maintenant 10 ans nous changeons la ville et les quartiers qui sont en pleine mutation grâce notamment à une politique de renouvellement urbain.

Les quartiers ouest ont longtemps été et restent encore chargés de symboles. Ceux de l'industrie brassicole ou du chemin de fer par exemple. C'est en effet au milieu du XIXe siècle, par l'arrivée du chemin de fer, que le quartier de Cronenbourg a connu une évolution de son paysage voyant apparaître les brasseries de Strasbourg. Plus tard, dans les années 1950, le quartier de Hautepierre est très rapidement devenu un « modèle d'urbanisme » innovant pour répondre aux enjeux des grands ensembles. Très vite, de nombreux logements accessibles sont apparus et ont formé les célèbres constructions en maille du quartier signées par l'architecte Pierre Vivien. Plus proche de nous, c'est en 1994 que le tramway de Catherine Trautmann est venu modifier une fois de plus l'organisation de Hautepierre tout comme l'ensemble de la ville.

Aujourd'hui, Cronenbourg, Hautepierre, Les Poteries et le Hohberg sont entrés dans un processus de transformation urbaine et sociale sous l'impulsion de Serge Oehler, adjoint au Maire.

Ces quatre quartiers sont au cœur de nos préoccupations : aide à l'insertion sociale et professionnelle, santé et bien-être, éducation, jeunesse, culture, renouvellement et appropriation des espaces et des équipements publics sont autant de sujets qui nourrissent les réflexions politiques et citoyennes au cœur même de ces quartiers.

Au Hohberg, le parc locatif d'Habitation Moderne est en pleine rénovation et trois nouveaux immeubles seront livrés rue Sénèque pour renouveler un patrimoine vieillissant.

Dans le quartier de Cronenbourg, le quartier des Brasseries a obtenu le label Ecoquartier. Le projet Rotonde, en voie d'achèvement, permettra d'accueillir une résidence pour personnes âgées, un hôtel, des bureaux et des commerces. Des espaces publics adaptés sont réaménagés : création d'aires de jeux pour enfants et l'aménagement de pistes cyclables. Hautepierre poursuit son évolution avec de nouveaux projets concernant les logements, les commerces, un foyer pour jeunes travailleurs ou plus globalement le réaménagement des espaces publics et des voiries


La vie sociale de ces quartiers est aussi riche, dense et dynamique.


De nombreuses consultations ont associé les citoyens de tout âge aux projets urbains et de réaménagement mais aussi à l'organisation d'événements. En témoignent les ateliers « les métiers ont-ils un sexe » ou encore des forums « Jobs d'été et + » ou « emploi, formation et + ».

Ce sont des quartiers qui vivent, qui bougent, qui évoluent grâce aux habitants et aux nombreuses associations qui œuvrent au quotidien. L'enjeu est aujourd'hui de mieux répartir le logement social au sein de ces quartiers, d'ouvrir les rues, de mieux éclairer (comme nous l'avons fait dans le passage Jean-Robic maintenant aux couleurs de l'Europe) et de mettre en valeur le patrimoine mais aussi de promouvoir la ville en nature partout.

Les quartiers ouest sont au cœur de notre action et à l'image de notre ambition pour Strasbourg.

Retrouvez-nous sur :

 Strasbourg.Energies.Positives

 EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 83
groupe.energiespositives
@strasbourg.eu

PHILIPPE BIES
PRÉSIDENT DU GROUPE STRASBOURG
ÉNERGIES POSITIVES

ÉLU.E.S SOCIALISTES
ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le 25 juin à 15h > le 24 septembre à 15h

GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

La culture pour tous, partout, et au service du rayonnement de Strasbourg

L'arrivée du printemps s'est accompagnée cette année d'une effervescence particulière dans notre ville.

D'abord avec l'Industrie Magnifique, qui a envahi places et espaces publics avec un succès populaire sans précédent. Pendant une dizaine de jours, plus de 330.000 personnes sont allées à la découverte d'une vingtaine d'œuvres soutenues par de grandes entreprises de notre territoire. Cette démarche, associant acteurs culturels et industriels, a constitué une véritable innovation et témoigne du lien étroit qui existe entre le rayonnement culturel et l'attractivité économique. Le mois de mai a aussi lancé le 20^e anniversaire du Musée d'art moderne

et contemporain de Strasbourg. Avec un fil rouge : ouvrir le MAMCS au plus grand nombre et réaffirmer son rôle dans la création contemporaine, en mettant notamment en avant les cultures urbaines et le street-art. Strasbourg est bien sûr une ville de patrimoine et d'histoire, mais elle porte en même temps un message de modernité qui s'exprimera tout au long de l'année par une programmation dynamique et festive.

Et puis, le concert participatif qui réunira le 9 juin au Zénith 1000 chanteurs dont de nombreux amateurs et débutants autour de Carmen de Georges Bizet répond à cette même préoccupation :

partager dans le cadre d'une aventure humaine et artistique et permettre à chacun de s'affirmer dans son identité et sa citoyenneté. Le rayonnement de notre ville et l'accès du plus grand nombre à la culture sont bien au cœur de notre politique culturelle portée et animée par Alain Fontanel, le 1^{er} adjoint.

STRASBOURG
En Marche !

GROUPE STRASBOURG
EN MARCHÉ

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Avec le Stück, soyez consom'acteurs !

Strasbourg a accueilli le 23 mai les Rencontres nationales des collectivités et monnaies locales.

Qu'est-ce que c'est ?

C'est une monnaie qui circule sur un territoire défini, ici le Bas-Rhin. Elle est utilisée comme moyen de paiement dans un réseau de commerçants agréés qui répondent à des critères pour une économie plus responsable.

Quel est l'objectif ?

Payer en Stück, c'est relocaliser l'économie en fléchissant la consommation vers des acteurs engagés dans le développement de leur territoire, favorisant une consommation responsable, éthique et écologique.

Agir concrètement pour son territoire

Acheter chez un

commerçant qui accepte le Stück, c'est la garantie que vous consommez un produit des alentours, vous faites vivre votre quartier et ses producteurs, et chaque Stück est remis dans le circuit, c'est une monnaie réelle, alors que l'euro permet la spéculation. Utilisé par plus de 2000 personnes et 200 professionnels (restaurants, épiceries, cavistes, électriciens, comptables ...)

Rendez-vous sur le site www.lestuck.eu



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

GROUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Défendre les produits locaux et lutter contre la standardisation du commerce

Parce que c'est un enjeu en terme de santé, qualité de vie, patrimoine et emploi, il faut se battre et innover en la matière. Nous proposons que Strasbourg se donne pour ambition d'avoir l'un des premiers centre-ville au monde à proposer une majorité de produits alimentaires issus de labels. C'est un objectif ambitieux mais réaliste, pour défendre notre patrimoine gastronomique local et surtout soutenir l'ensemble des acteurs de l'alimentation dans leur évolution vers plus de produits locaux, bio, AOC, AOP, issus du commerce équitable local ou international. Il faut être aveugle pour ne pas voir que ce

mouvement est déjà engagé dans les secteurs de la restauration et de la distribution, du restaurant traditionnel alsacien, ou de cuisine du monde, en passant par le kebab, le poulet frit ou les burgers vegan. Les grandes enseignes internationales contribuent au rang et à l'attractivité de Strasbourg, mais leur implantation doit être maîtrisée. ●



LA COOPÉRATIVE -
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
[@strasbourg.eu](https://www.strasbourg.coop)

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Engagés pour les Strasbourgeois

Depuis 2014, nous sommes fidèles aux engagements pris devant les strasbourgeois. Nous sommes pleinement et passionnément mobilisés pour leur quotidien et leur avenir.

C'est cet engagement et cette passion qui nous ont conduits à nous mobiliser pendant 4 ans sur les sujets qui vous concernent et vous préoccupent.

Sur de nombreux projets d'urbanisme, comme lors du vote du PLU en 2016, nous continuerons de défendre une vision équilibrée de l'aménagement de la ville et proposer un urbanisme raisonné. Comme nous l'avons fait pour l'usine d'incinération, nous resterons constamment vigilants à l'emploi efficace de l'argent public, au service d'une ville plus attractive, rayonnante et respectueuse de l'environnement. Nous continuerons aussi

de porter la voix des commerçants et restaurateurs qui s'inquiètent d'une accessibilité qui se dégrade et d'un centre-ville qui se dévitalise, car nous sommes convaincus que Strasbourg doit être une ville attractive et accueillante.

Sur tous les sujets qui vous concernent, nous continuerons de proposer et d'être à vos côtés. N'hésitez pas à nous solliciter : strasvoscotés@gmail.com



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

Strasbourg en mouvement

Depuis mars 2014, nous sommes élus à la ville de Strasbourg, nous sommes des représentants de la société civile ou des adhérents de LR ou du MoDem ; nous remercions toutes les personnes qui nous font confiance.

Chers électeurs, chers lecteurs, nous tenons à vous informer que nous venons de créer un groupe politique distinct «**Strasbourg en mouvement**».

En voici les raisons :
- nous voulons œuvrer en équipe et en confiance
- nous souhaitons travailler différemment et initier dès aujourd'hui une gouvernance collégiale
- pour nous, l'intérêt général est la principale motivation de nos engagements
- nous souhaitons agir, dialoguer, parler et écrire pour continuer à porter nos convictions de 2014

- nous devons aussi être particulièrement attentifs aux (non) décisions du maire actuel
- nous voulons enraciner ce que nous souhaitons pour Strasbourg : une ville saine, propre, sûre, européenne, joyeuse, connectée à ses quartiers et fière de ses habitants. Plus que jamais, vous pouvez compter sur nous !



Strasbourgmouvement@gmail.com



PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
ERIC SENET
CATHERINE ZUBER

GROUPE BLEU MARINE

Un faux-semblant de démocratie

Embrumée d'idéologie (socialiste) - le discours cache la réalité - la ville de Strasbourg a creusé un fossé artificiel entre les citoyens et les décideurs. Constatant l'essoufflement des conseils de quartiers et la perte de motivation de leurs participants le Maire a fait voter par son conseil municipal un nouveau Pacte pour la démocratie locale. Pétri de louables intentions ce pacte n'apporte cependant aucune plus-value aux mesures déjà en vigueur. Car la Convention d'Aarhus

et l'Ordonnance du 3 août 2016 prescrivent déjà des procédures claires d'information ou de participation du public à l'élaboration des décisions, en énumérant les droits conférés aux citoyens et aux associations afin de contribuer à la légitimité démocratique des décisions. Mais que faire lorsque ces exigences de concertation transparente sont si souvent contournées par ceux qui prêchent la vertu ? ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE UDI

Une ville propre : l'affaire de tous

Il est revenu le temps des pique-niques et casse-croûtes en plein air. Cela signifie hélas la recrudescence des papiers gras et emballages alimentaires sur le sol des espaces publics. C'est aussi la recrudescence des récriminations contre les services municipaux qui n'effectueraient pas correctement leur travail de nettoyage. N'est-ce pas oublier que les responsables de la saleté sont d'abord les citoyens qui sèment leurs déchets méconnaissant l'usage des poubelles et le respect de l'espace commun ? Saluons le travail de sensibilisation

effectué dans les établissements scolaires. Ainsi n'est-il pas rare d'entendre un enfant reprendre son parent qui jette un emballage vide sur la chaussée. Que les jeunes générations ne lâchent pas l'affaire pour garder à Strasbourg sa beauté et son attractivité. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

Le Tour des Fermes

DE LA ROBERTSAU À LA WANTZENAU

dimanche
24 juin

DES CIRCUITS
À VÉLO OU À PIED

MANGEONS
ET PRODUISONS
LOCAL



+D'INFOS SUR STRASBOURG.EU



Imaginons !



Zwei Ufer



je participe

+ INFOS : strasbourg.eu/deuxrives